

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2023 - MARDI 27 MAI 2014

Développement minier

La lancinante
question des voies
d'acheminement

Caractérisé par un riche potentiel et une importante activité d'exploration menée depuis quelques années, le secteur minier congolais est près d'offrir son boom à l'économie nationale. Mais, avec l'imminence de l'entrée en production de plusieurs projets se pose avec acuité la question récurrente des voies d'évacuation de la production vers les marchés internationaux.

Dans le nord Congo, l'idée déjà connue de transiter par des pays voisins (Cameroun, Gabon) fait son chemin, non sans contrarier à terme les prévisions de création d'emplois. [Page 7](#)

CONSTITUTION

L'opposition s'organise pour défendre
la Constitution du 20 janvier

Des leaders de l'opposition congolaise réunis samedi à Brazzaville autour du Mouvement citoyen pour le respect de l'ordre constitutionnel ont lancé un appel au peuple congolais à se tenir debout pour « faire échec aux velléités du pouvoir » qui, selon ces derniers, veut modifier la Constitution du 20 janvier 2002.

« L'histoire nous enseigne qu'à travers le monde, les violations de constitution ont souvent généré des guerres civiles fratricides », a indiqué le coordonnateur du mouvement, Clément Mierassa, ajoutant que « la constitution actuelle, en vigueur depuis 2002, interdit au chef de l'État de se représenter à la présidentielle de 2016 ». [Page 3](#)

ÉLÉGANCE

Des projets internationaux
pour les Sapeurs congolais

Le directeur du CCR et les sapeurs

Le temps d'une exhibition samedi au Centre culturel russe (CCR) de Brazzaville, l'association des Sapeurs congolais a fait plus qu'attirer l'attention du public vers ce centre. Hassan Salvador et Les Diables rouges de la Sape en sont sortis avec des promesses fermes d'aller vendre la culture congolaise ailleurs. Le directeur du CCR a dévoilé son intention d'ouvrir les portes de son pays au mouvement et l'ambassadeur d'Afrique du sud au Congo a, lui aussi, indiqué vouloir faire autant. [Page 13](#)



Une opération de forage de fer à Zanaga

POOL

Kindamba, la cité renaissante

Placée au cœur de plusieurs chantiers dont des routes, un aéroport, des bâtiments publics et des logements sociaux inscrits au programme de la municipalisation accélérée du département du Pool enclenchée en 2012, Kindamba tourne peu à peu le dos à l'abîme où elle était plongée, il y a quelques années, au sortir des guerres récurrentes de la décennie 1990 – 2000. Cette renaissance, marquée également par un regain de la production agricole et des échanges commerciaux, n'oublie pas, par ailleurs, le côté jardin. Des troquets sont ressortis de l'oubli, qui maintiennent ici la flamme de la rumba congolais. [Page 9](#)

IMMIGRATION

La Monusco exige l'arrêt des
expulsions des ressortissants
de la RDC à Brazzaville

L'ONU a exigé hier, dans un communiqué de presse rendu public par la représentation de la mission des Nations unies en République démocratique du Congo (Munosco) que Brazzaville « cesse immédiatement » les expulsions des ressortissants de RD Congo vivant à Brazzaville.

La demande de l'Onu vis-à-vis du Congo est fondée sur des allégations selon lesquelles les reconduites à la frontière des expulsés s'accompagneraient de « violations des droits de l'Homme ». Une réaction du gouvernement de la République du Congo est attendue ce mardi. [Page 12](#)

CRISE CENTRAFRICAINE

Des chefs religieux reçus
par le président de la République

L'imam et l'évêque de Bangui ont été reçus hier en audience par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso en sa qualité de médiateur dans la crise centrafricaine. L'entretien avec ces deux personnalités du monde religieux a porté sur la recherche de solutions de sortie de crise et la participation de l'église dans la situation sécuritaire qui prévaut actuellement dans ce pays. [Page 3](#)

ÉDITORIAL

Stabilité

Page 2

ÉDITORIAL

Stabilité

La France mise à part, qui a connu ce week-end un véritable séisme politique avec la percée de l'extrême droite et l'effondrement de la gauche modérée, les élections européennes n'ont guère modifié les rapports de force politiques au sein de l'Union européenne. Comme précédemment, le Vieux Continent sera gouverné par la coalition des partis conservateurs qui détient la majorité au Parlement de Strasbourg et qui ne semble pas près de la perdre.

En clair, cela signifie que le pouvoir restera détenu à Bruxelles par des hommes et des femmes résolus à poursuivre la construction de l'Union, à préserver l'euro dans sa fonction de monnaie unique, à éviter toute secousse interne qui pourrait mettre en péril sa stabilité interne et risquerait de la lancer dans des aventures aux détours imprévisibles. Vus d'Afrique, mais également d'Asie ou d'Amérique, les résultats du scrutin qui a mobilisé en fin de semaine dernière près de deux cents millions d'électeurs sont donc rassurants.

Peut-on dire pour autant qu'ils permettent d'espérer une remise à plat des relations que la très riche et très prospère Europe entretient, malgré la crise financière de ces dernières années, avec le reste du monde, l'Afrique en particulier ? Hélas non, car la pesanteur des institutions européennes est telle que l'on voit mal ce qui pourrait les faire bouger rapidement. Et c'est dommage dans la mesure où le Vieux Continent, s'il était bien gouverné, pourrait jouer un rôle clé dans le rééquilibrage des relations mondiales qui s'esquisse sous nos yeux.

L'afflux à Bruxelles, il y a deux mois, des plus hauts dirigeants du continent africain avait confirmé le fait que l'Afrique attend beaucoup de l'Europe, tant sur le plan de la sécurité que dans le domaine économique et social. Mais il y a de fortes chances que l'ambitieuse Déclaration de Bruxelles adoptée le 3 mai 2014 connaisse le même sort que la Déclaration de Lisbonne en 2007, c'est-à-dire s'enlise dans le magma technocratique et administratif qui règne à Bruxelles.

Compte tenu de ce qui précède, s'il est une question que les dirigeants africains devraient se poser au lendemain des élections européennes, c'est bien celle-ci : comment l'Union africaine doit-elle ou peut-elle s'y prendre pour faire en sorte que l'Europe considère enfin l'Afrique comme un véritable partenaire ?

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

La Nation rend hommage à l'ancien ministre Alphonse Gando

Décédé le 15 mai à Brazzaville, des suites d'une courte maladie à l'âge de 72 ans, l'ancien ministre de la Santé et de la Population, Alphonse Gando, a été inhumé le 26 mai au cimetière du centre-ville de Brazzaville. Peu avant, la Nation lui a rendu un dernier hommage au palais des Congrès en présence du couple présidentiel, des membres du gouvernement et de tous ceux qui l'ont connu.

Ministre de la Santé et de la Population de janvier 2005 à janvier 2007, le

Républicain Denis Sassou N'Guesso, l'ancien ministre Justin Ballay Mégot et le Dr Albert Mouanda.

Après son Brevet élémentaire à Mbounda, Alphonse Gando a poursuivi ses études au Centre d'études supérieures de Brazzaville où il en est sorti avec le diplôme d'infirmier d'État en août 1963. La même année, il intègre la Fonction publique et est affecté comme chef du centre médical de Boundji. De Boundji, il réussit le concours d'assistantat où il revient une fois de plus au centre d'études

docteur d'Etat en médecine en 1973. Passionné par le métier, Alphonse Gando s'inscrit à l'École nationale de Santé publique de France à Rennes, spécialité santé publique.

Rentré au Congo en 1975, Alphonse Gando est affecté à l'Office national des postes et télécommunications (ONPT) où il crée le centre médico-social de cette entreprise. Réputé pour ses prestations, Alphonse Gando est en même temps, médecin-conseil d'Hydro-Congo, de la Banque nationale de développement du



La Force publique transporte la dépouille mortelle

docteur Alphonse Gando est né le 27 septembre 1942 à Landza, district de Bétou, dans le département de la Likouala. Après ses études primaires à Bétou et un passage éclair à l'École de Poto-Poto de Brazzaville, Alphonse Gando est admis au Concours d'entrée au Collège normal Raymond Paillet de Mbounda à Dolisie, dans le département du Niari en 1956. Il y étudiera jusqu'en 1960. Dans l'oraison funèbre lue par l'ancien ministre Marius Mouambenga, il est ressorti que l'illustre disparu avait pour compagnon à Mbounda, le président de la

supérieures de Brazzaville. Après deux ans de formation, il décroche son diplôme d'assistant sanitaire et est affecté comme chef des services sanitaires de la région de la Cuvette avec résidence à Fort Rousset aujourd'hui devenue Owando.

Bénéficiant de la confiance de sa hiérarchie, Alphonse Gando est sélectionné en 1969, en compagnie de Grégoire Mbéré, Ngalessami Ibombo, Cyr Nkodia, pour suivre des études à la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux en France. Alphonse Gando sort de cette Faculté avec le

Congo (BNDC) et de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC). Alphonse Gando a également été directeur général de la Santé publique entre 1978 et 1984.

Premier président actif de la Mutuelle générale des compagnons de Mbounda, après sa sortie du gouvernement et bien qu'admis à la retraite, Alphonse Gando continuait à prodiguer des conseils et administrer des soins à ceux qui avaient encore besoin de ses compétences. L'illustre disparu laisse une veuve et dix enfants.

Tiras Andang

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétaire : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignet, Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubel Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,

Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CONSTITUTION DU 20 JANVIER 2002

Le Mouvement citoyen pour le respect de l'ordre constitutionnel s'oppose au changement

À l'occasion de sa sortie officielle le 24 mai à Brazzaville, la nouvelle plateforme politique dénommée Mouvement citoyen pour le respect de l'ordre constitutionnel (MCROC) a appelé le peuple congolais à s'opposer au changement de l'actuelle constitution.

Dans une déclaration lue par sa porte-parole, Gilda Gambou Moutsara, à cette occasion, ce mouvement qui se réclame pacifique et non violent, a appelé le

congolais (PSDC) de Clément Mierassa, ancien ministre du Commerce de 1991 à 1992, et de l'Union patriotique pour le renouveau national (UPRN) de Mathias Dzon, lui également ancien ministre des Finances de 1997 à 2002. Ces deux hommes ont été des candidats malheureux lors de la présidentielle de 2009 remportée par l'actuel chef de l'État Denis Sassou N'Guesso.

Dans son appel lancé aux citoyens congolais, le coordonnateur de ce mouvement, Clément Mierassa, a

par l'article 185 alinéa 3, et l'article 58 fixant l'âge maximal à 70 ans, invalide la candidature du chef de l'État pour un troisième mandat en 2016. Et, a-t-il poursuivi, «*en sa qualité de général d'armée et de premier magistrat, le président Denis Sassou N'Guesso est lié par son serment du 14 août 2009 par lequel il a juré solennellement, devant l'opinion nationale et internationale, de respecter et défendre la constitution, conformément à l'article 69 de la constitution du 20 janvier 2002*».

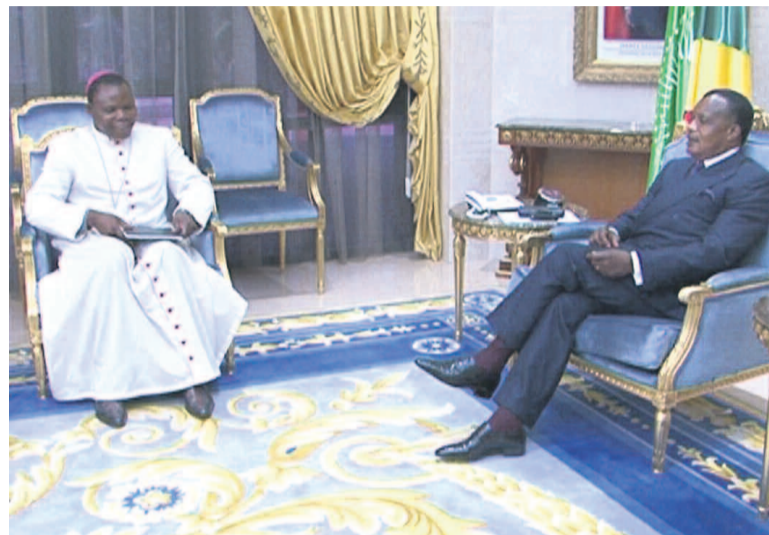
Clément Mierassa a d'autre part fait remarquer: «*La constitution actuelle ne prévoit rien en ce qui concerne le changement du chef de l'État surtout pas sur la base d'une initiative dite populaire. On ne change pas les règles en cours de jeu. La limitation des mandats présidentiels à deux est un précieux acquis de la conférence nationale souveraine pour garantir l'alternance démocratique et consolider la démocratie*». Il a, par ailleurs, fait état de la charte africaine de la démocratie, des élections et de la bonne gouvernance de l'Union africaine qui interdit dans son article 23 tout amendement ou révision de la constitution portant atteinte à l'alternance démocratique. Un directoire de sept membres a été mis en place, constitué de six commissions avec pour coordonnateur, Clément Mierassa.

Jean Jacques Koubemba

CRISE CENTRAFRICAINE

Des leaders religieux centrafricains reçus par Denis Sassou N'Guesso

Le chef de l'État congolais a reçu lundi au Palais du Peuple, une délégation des leaders religieux de la République centrafricaine, conduite par l'évêque de Bangui, Monseigneur Dieudonné Nzapalainga.



Le chef de l'État Denis Sassou N'Guesso et l'évêque de Bangui, Monseigneur Dieudonné Nzapalainga.

Au cœur de cet entretien, les recherches de solutions de sortie de crise et la participation de l'Église à la question sécuritaire du pays. «*Apporter des réponses à la question sécuritaire ce n'est pas seulement une question de force. Mais aussi une question de l'esprit. Et ce travail-là, nous, leader religieux, nous le faisons au quotidien*», a déclaré, à sa sortie d'audience, Monseigneur Dieudonné Nzapalainga, qui était accompagné du grand Imam de Centrafrique, Oumar Kobine Layama, et du Révérend Nicolas Guerekoyame, président des associations des Églises évangéliques région Afrique centrale.

Au cours de cette audience, les leaders religieux ont sollicité du président congolais, médiateur dans la crise centrafricaine, le renforcement de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (Misca), la mission de maintien de la paix en République centrafricaine dont le commandement est assuré par le Congo.

«*Notre premier souci est la sécurité. Nous avons fait le tour de la question, pour voir comment faire pour que ces forces augmentent et en même temps voir comment faire pour les appuyer*», a commenté l'évêque.

Quentin Loubou



Les membres du Mouvement citoyen pour le respect de l'ordre constitutionnel (MCROC) au premier plan

peuple congolais à se tenir debout pour faire échec au «*coup d'État constitutionnel en cours*».

L'histoire, souligne la déclaration, nous enseigne qu'à travers le monde, les violations de constitution ont souvent généré des guerres fratricides, a ajouté le mouvement, composé entre autres du Parti social-démocrate

signifié : «*L'actuelle constitution, en vigueur depuis 2002, interdit au chef de l'État, qui termine son deuxième et dernier mandat selon la loi fondamentale, de se représenter à la présidentielle de 2016*».

Ce dernier a également rappelé à l'assistance que l'article 57 limitant à deux le nombre de mandats présidentiels, rendu immuable

JEUNESSE DES PARTIS

La FMC pose les jalons à Brazzaville

Après le lancement de la campagne de structuration des organes intermédiaires, les secrétaires permanents de la Force montante congolaise (FMC) ont procédé, du 14 au 25 mai, à la mise en place des comités des neuf arrondissements de la capitale, ainsi que celui du district de l'île Mbamou.

L'objectif étant d'implanter cette formation politique sur toute l'étendue du territoire national, la structuration de Brazzaville qui a pris plus de temps que prévu est intervenue après le département de la Lékoumou. Cette cérémonie couplée à l'installation des comités, a permis la mise en place d'un secrétariat composé de sept membres dans chaque arrondissement.

Ainsi, les bureaux des secrétariats sont composés d'un président ; d'un secrétariat chargé de l'organisation et des ressources humaines ; d'un secrétariat chargé de la communication et de la formation politique ; d'un secrétariat chargé de l'administration, des finances et du patrimoine ; d'un secrétaire chargé des questions du

genre et de l'enfance ; d'un secrétariat chargé de l'action sociale, du volontariat et des relations avec le parti ; enfin, d'un secréta-



Vue des militants de la FMC

riat chargé des unions catégorielles et de l'éducation populaire. Élus pour un mandat de deux ans non renouvelable, les membres de

ce secrétariat, procéderont, à leur tour, à l'implantation des cellules et noyaux dans les différents quartiers de la ville. Cette implan-

tation permettra à cette organisation d'apprécier, sur le terrain, les réalités de la jeunesse afin de les transmettre auprès de la direction

politique de la FMC.

En effet, cette campagne n'avait guère l'air d'une assemblée générale électorale, mais d'un club

d'amis venus élire par consensus leur dirigeant, sans aucune force de proposition. «*Aucune œuvre humaine n'est parfaite, mais nous*

avons le devoir de réussir, pour montrer que nous sommes dignes de la confiance qui nous a été accordée par les membres du comité. Nous jeunes devons réunir nos forces, quelque soit notre appartenance ethnique, départementale, religieuse pour faire avancer le Congo», ont déclaré les présidents des comités nouvellement élus. Et de demander aux militants de cette organisation juvénile de rester fidèles aux idéaux en vue de promouvoir les valeurs de la social-démocratie. Notons que cette organisation des jeunes est un cadre de formation politique des jeunes dont l'âge varie entre 15 et 35 ans.

Au cours des assemblées générales électorales, ces jeunes enthousiastes et dynamiques, ont manifesté le désir de s'illustrer en politique. N'ayant aucune maîtrise dans ce domaine, cette nouvelle classe politique a recommandé au Parti congolais du travail (PCT) de procéder à une formation à leur endroit afin que soit déterminé le rôle de chacun, non seulement au sein de leur organisation, mais également au cours des échéances à venir.

Josiane Mambou Loukoula



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 009-MEFPPPI-PADE-CPM 2014

«Relatif au Recrutement d'un Cabinet de Consultants chargé du suivi des réformes d'Amélioration du Climat des affaires»

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu, auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA), un crédit de cofinancement dans le cadre du Projet d'Appui à la Diversification de l'Economie (PADE), qu'accompagne le groupe de la Banque Mondiale. Dans le cadre de l'exécution dudit projet, l'Unité de Coordination du Projet a l'intention d'utiliser une partie du montant dudit Crédit pour financer les services relatifs au recrutement d'un «Cabinet de Consultants chargé du suivi des réformes d'Amélioration du Climat des affaires».

2. La firme retenue aura pour mission principale d'assurer le suivi des réformes et l'appui aux parties prenantes dans l'appropriation des nouvelles dispositions, l'appui à la définition des besoins en formation et l'accompagnement des acteurs publics et privés au changement.

3. La mission durera douze (12) mois.

4. L'Unité de Coordination du PADE invite les firmes intéressées à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations pertinentes indiquant leurs capacités techniques à exécuter lesdits services (brochures, références concernant l'exécution de contrats analogues, expérience dans les conditions semblables etc.)

5. Sur cette base, un Cabinet d'étude sera sélectionné conformément

aux Directives de la Banque Mondiale «Sélection et Emploi des consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale de Janvier 2011. La méthode de sélection retenue est celle Fondée sur la Qualité Technique et le Coût (SFQC).

6. Les Consultants intéressés doivent s'adresser à l'Unité de Coordination du PADE pour obtenir les informations complémentaires (TDRs notamment) relatives à cet avis au siège du projet sis 05 et 06, rue Isaac Locko, dans le secteur de Blanche Gomez ou par courrier électronique adressé à pade.pacadec@yahoo.fr les jours ouvrables de 08 h00 à 15h00.

7. Les manifestations d'intérêt multipliées en trois (03) exemplaires doivent être rédigées en Français, portées la mention « Manifestation d'intérêt pour le recrutement d'un Cabinet de consultants chargé du suivi des réformes d'Amélioration du Climat des affaires » et déposées sous pli fermé à l'adresse ci-dessus citée au plus tard le Lundi 16 juin 2014.

Fait à Brazzaville le 22 mai 2014

Le Coordonnateur du PADE

Joseph MBOSSA



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 009-MEFPPPI-PADE-CPM 2014

«Relatif au Recrutement d'un Cabinet de Consultants chargé du suivi des réformes d'Amélioration du Climat des affaires»

1-OBJET

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu, auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA), un crédit de cofinancement dans le cadre du Projet d'Appui à la Diversification de l'Economie (PADE), qu'accompagne le groupe de la Banque Mondiale. Dans le cadre de l'exécution dudit projet, l'Unité de Coordination du re-crute pour une de ses unités opérationnelles ; le Fonds d'Appui à Coût Partagés (FACP), un Expert international en formation.

2- PROFIL RECHERCHE (Qualifications académiques et professionnelles) :

- Avoir au minimum un diplôme universitaire de niveau BAC+5 ;
- Avoir une expérience d'au moins 10 ans dans la gestion des projets de formation couvrant les secteurs cibles du PADE et destinés à l'intention des opérateurs du secteur privé ;
- Avoir développé ou travaillé dans des structures de formation ou conduit des projets pour lesquels l'expérience et une approche similaire à celle qui est adoptée dans le cadre du programme de subventions de contrepartie, c'est-à-dire une approche axée sur les prestataires de service de formation plutôt que sur les bénéficiaires de formation.

3- PROCEDURES DE SELECTION DU CONSULTANT

Le Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies au chapitre V des Directives de la Banque Mondiale « Sélection et Emploi des consultants par les emprunteurs de la Banque Mondiale de Janvier 2011.

4- CONSTITUTION DE DOSSIERS ET DEPOT DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidatures (lettre de motivation, CV, copies des diplômes, certificats de travail ou tout autre document justifiant la formation, références concernant l'exécution de contrats analogues etc.) sont à déposer au plus tard le lundi 16 juin 2014 aux adresses indiquées ci-dessous.

5- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Les renseignements complémentaires relatifs à cet avis à manifestation d'intérêt pourront être obtenus au siège du projet sis 05 et 06 Rue Isaac Locko, dans le secteur de Blanche Gomez ou par courrier électronique adressé à pade.pacadec@yahoo.fr.

Fait à Brazzaville 23 Mai 2014

Le Coordonnateur du PADE

Joseph MBOSSA

Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

□ «Les représentations diplomatiques de l'Afrique dans le monde doivent être des pôles de développement, en tissant des liens avec toutes les nations en vue de trouver toutes les opportunités de coopération»

Roger Kolo, Premier ministre malgache, adresse aux ambassadeurs africains, NEWSMADA, le 26 mai 2014

□ «Dans tous les grands championnats européens, il y a toujours des joueurs africains... Le seul problème en Afrique, ce sont nos dirigeants qui ne nous respectent pas. Tant que nous ne le serons pas, les autres n'auront aucun égard pour nous. Je le dis et je le répète, l'Afrique aura son mot à dire au Brésil.»

Samuel Eto'o, footballeur camerounais évoluant à Chelsea, Afrik.foot, 21 mai 2014

□ «Le propre de l'écrivain c'est de vivre au sein d'une société donnée. Vivre dans une société veut dire faire de la politique, directement ou indirectement. Celle-ci est un type spécifique d'organisation sociale, et l'écrivain qui y vit ne peut échapper au fait de s'associer à ce travail d'organisation. Il y prend fait et cause à travers son travail d'écriture, c'est ce qui est de la politique, mais de la politique non politicienne.»

Merzac Bagtache, écrivain algérien, Afrik.com, 4 mai 2014

□ «L'Europe n'est pas une menace, mais une chance»

Alain Juppé, ancien Premier ministre français, Le Monde et Le Point, le 09 mai 2014

□ «Je pense qu'il pourrait y avoir un visa francophone, en s'entourant de toutes les garanties, pour que ce soit vraiment donné à des gens qui viennent apprendre la langue française... Et je crois qu'on ne peut pas se battre pour les professeurs de français en Afrique et ne pas leur permettre de venir en France.»

Hervé Bourges, journaliste, auteur de «Pardon my french», Ed Karthala, RFI, le 14 mai 2014

DÉMOCRATIE ET GOUVERNANCE

La question réunit de nombreux parlementaires à Brazzaville

Du 26 au 28 mai, des parlementaires des pays membres de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), participent à la 22e assemblée régionale Afrique ainsi qu'à la conférence sur les changements climatiques.

Au cours de ces moments d'échanges, les parlementaires sont appelés à réfléchir sur les questions d'intérêts communs. Cependant, l'actualité dominante dans les pays africains de l'espace francophone en période pré-électorale, incite à la réflexion sur l'avenir de la gouvernance démocratique. «Dans plus d'un pays, les élections sont devenues des aventures à haut risque et une menace à la stabilité des États ainsi qu'à la cohésion nationale. L'annonce des élections angoisse souvent les populations hantées par les syndromes de guerres civiles dont elles ont éprouvé durement le martyre dans le passé», peut-on lire dans l'ordre du jour de la 22e assemblée régionale. Et le président de l'Assemblée nationale du Congo, Justin Koumba, de déclarer : «Le rôle du parlementaire est crucial dans la gouvernance en Afrique, car nous avons le pouvoir de légiférer. Le peuple qui nous a élus fonde son espoir sur notre capacité d'implication et d'adaptation aux situations diverses.»

De quoi seront faits les débats ?

À la lumière des expériences passées, ces échanges porteront sur l'efficacité des régimes constitutionnels issus des transitions démocratiques, en tenant compte des multiples défis de développement. Il s'agira aussi d'anticiper sur les événements et de prévenir les dérives potentielles dans la gouvernance des pays de l'espace francophone africain. Ces échanges ont pour but de pérenniser les avancées démocratiques réalisées et de promouvoir la réconciliation nationale, la paix civile, la stabilité des États et l'émergence économique, afin d'améliorer les conditions de vie des populations africaines. Ainsi, quatre principaux thèmes seront débattus, au cours de cette assemblée régionale, à savoir : constitutions post-transitions et gouvernance démocratique en Afrique francophone ; le rôle des parlementaires dans la gouvernance en Afrique francophone ; la situation politique et sociale en Afrique francophone ; enfin, le cadre stratégique de l'APF pour la période 2013-2017. Les communications s'articuleront autour : des processus démocratiques dans les États africains depuis les années 1990 : bilan d'étapes ; des constitutions et du processus démocratique en Afrique francophone : analyse des situations et prospective.

Que faut-il attendre de ces assises ?

Les participants adopteront également le projet de modification du règlement intérieur de l'assemblée régionale Afrique, avec pour but d'améliorer la préparation et la tenue des rencontres ultérieures afin d'en accroître l'efficacité. Ceci vise à rationaliser et harmoniser davantage les activités des organes de la région, de l'assemblée générale et de la conférence des présidents. Prélude à la conférence sur le climat, prévue à Paris en France, en 2015, les parlementaires africains de l'espace francophone échangeront, le 28 mai à Brazzaville, sur les enjeux de ladite conférence sur le climat, et l'émergence économique à l'épreuve du changement climatique. Face au dérèglement climatique, ces parlementaires proposeront des approches de solutions en vue de promouvoir la gestion durable des ressources naturelles, d'intégrer le climat dans les stratégies de développement national, et de bâtir des infrastructures et des systèmes urbains durables. Notons que les travaux de la 22e assemblée régionale Afrique ont été ouverts par Justin Koumba, en présence de ses homologues du Tchad, du Sénégal, de la République centrafricaine, du Burkina-Faso, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, de la République démocratique du Congo, ainsi que du maire de Brazzaville, Hugues Ngouélondélé, et d'autres invités de marque.

Josiane Mambou Loukoula

Séminaire de formation sur le traitement des images et le design avec Photoshop

Contenu des séminaires :

- Notions de mensuration, de couleur, de calque et de design
- Traitement et conception des images
- Retouche photos
- Conception des affiches publicitaires
- Conception de flyers, de logos et de cartes pro
- Importation et utilisation des plug-in Photoshop

Début : 27 mai 2014

Durée : 2 semaines

Coût : 35 000 Frs CFA + 1 marker non permanent

Conception et implémentation d'une base de données sur Microsoft ACCESS

Début : 6 Juin 2014

Durée : 2 semaines

Coût : 35 000 Frs CFA + 1 marker non permanent

Lieu : Immeuble en face du hall des légumes Agricongo marché total (derrière la fac de droit), à l'étage.

Contact : 06 937 60 54 / 05 556 90 64 MAG.SYS

SUIVI DES RECOMMANDATIONS DE DOLISIE

Le RMP prévoit une rencontre ce mardi

Faute de consensus sur les points débattus, le Rassemblement de la majorité présidentielle (RMP), l'opposition républicaine et les partis du centre ont renvoyé pour ce mardi 27 mai, la suite des pourparlers entamés dimanche dernier.

À cet effet, deux commissions ont été mises en place pour débattre de ces questions. Elles rendront leurs

conclusions ce même mardi. Selon une source, il se pourrait que certaines dispositions de ces recommandations soient revues, notamment la loi électorale. S'adressant à tous les acteurs politiques présents à cette rencontre, le Secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Ngolo, en sa qualité de président de la majorité présidentielle a, dans son mot introductif, invité l'ensemble

de la classe politique à faire preuve de maturité afin que des solutions concrètes soient trouvées aux différends qui opposent les uns et les autres, pour le triomphe de la démocratie dans notre pays. Rappelons que toutes ces conclusions seront remises au ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation pour examen.

Jean Jacques Koumba

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91

E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org

BP: 537 Brazzaville - République du Congo

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP06	Suivi et contrôle d'exécution des marchés publics	5 jours	09 au 13 juin 2014
FF3	Gestion de la fiscalité de la paie	3 jours	10 au 12 juin 2014
EP10	Gestion de bureau et administration pour assistants administratifs et secrétaires de direction	4 jours	16 au 19 juin 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	15 jours	16 juin au 04 juillet 2014
GMP05	Gestion des délais dans l'exécution des contrats des marchés publics : élaboration et suivi du plan de passation des marchés	5 jours	23 au 27 juin 2014




**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
CONGO**


AVIS DE RECRUTEMENT

Responsable Support Projet et Organisation H/F

Société Générale Congo, filiale du Groupe Société Générale, vous offre la possibilité de rejoindre un groupe bancaire international avec un plan de carrière professionnelle évolutif.

Société Générale Congo, recherche un Responsable Support Projet et Organisation. L'intéressé sera rattaché au Secrétaire Général et aura pour tâches spécifiques de :

- Assister les différentes lignes métiers dans la rédaction des procédures en collaboration avec les responsables de services concernés
- Superviser la Maîtrise d'Ouvrage dans le support aux utilisateurs et les activités liées à la gestion applicative,
- Piloter les projets de SG Congo, le cas échéant, en collaboration avec les différentes lignes métiers et les plateformes basées hors Congo,
- Assurer une assistance méthodologique à la structuration et à la conduite des projets
- Participer à la conduite du changement en mettant en place les actions de communication et de formation des utilisateurs adaptées dans le cadre des nouveaux projets
- Prendre en charge des missions d'organisation au sein de SG Congo afin d'optimiser la productivité et la qualité des structures
- Piloter la conduite du changement dans le cadre de la Migration Delta V10

Profil recherché

- Justifier d'une expérience d'au moins 5 ans à un poste de Responsable de l'Organisation au sein d'un établissement bancaire
- Justifier d'une expérience en pilotage de projet
- Maîtriser les Systèmes d'Informations Bancaire, la maîtrise de Delta Bank serait un avantage
- Maîtriser parfaitement le français, la maîtrise de l'anglais serait appréciée

Qualités

- Rigueur et méthodologie
- Sensibilité avérée pour le travail d'équipe en mode projet
- Capacité à fédérer autour d'un projet et à animer en environnement transverse

Les postulants sont priés de déposer leur dossier de candidature sous pli fermé avec la mention « Responsable Support Projet et Organisation » au Siège de la banque sis Avenue Amilcar Cabral à Brazzaville. Ils peuvent également adresser leur candidature à l'adresse suivante: rh.sgc@socgen.com

Composition du dossier :

- Un CV
- Une lettre de motivation
- Copie légalisée des diplômes

Date limite de dépôt des candidatures :

10 Juin 2014

Société Générale Congo
Agence de Brazzaville
Avenue Amilcar Cabral
Brazzaville
République du Congo

Tél. (+242) 06 504 22 22
(+242) 06 504 22 23
(+242) 05 593 91 91
www.societegenerale.cg

Société Générale Congo
Société Anonyme
au capital de 10.000.000.000 FCFA
Siège Social :
Avenue Amilcar Cabral BP 598 Brazzaville
NIU P2011110001643081 RCCG/BZV/11B2902

EXPLOITATION MINIÈRE

Une condition, investir dans les infrastructures de transport et portuaires

Le lourd investissement des sociétés privées dans le secteur minier congolais prouve à suffisance que le Congo regorge d'importants et riches gisements. Des projets arrivés à maturité annoncent des productions pour bientôt. Mais la question d'acheminement des minerais vers le port, à Pointe-Noire, conditionne la mise en exploitation.

Dans le sud-ouest du pays, dans les départements du Niari et de la Lékoumou ainsi que dans la Cuvette et la Sangha, au nord, des projets miniers sont en phase avancée de développement. «*Bientôt la filière lancera ses productions*», lançait lors d'une émission le ministre des Mines et de la géologie, Pierre Oba, dont le département, principal adjudicateur des permis de recherche et de production, prévoit ce boom dans deux ans, voire trois. Quelle que soit la localisation du gisement, la question que se posent désormais les sociétés et l'État est celle de savoir comment à terme transporter les minerais. Dans le Niari par exemple, la société DMC Iron filiale de sud-africain Exxaro qui conduit le projet Mayoko-Lékoumou et son voisin Congo Mining qui développe le projet de Mayoko-Moussondji, passeront par la voie ferrée. Mais ce n'est pas gagné d'avance. Pour atteindre Pointe-Noire, ils devront utiliser l'ex-Comilog, en passant par Mont-Bélo avant d'atteindre le Chemin de fer Congo Océan (CFCO). Il leur faudra donc investir dans la réhabilitation du chemin de fer. À l'heure actuelle, les discussions ont été engagées entre Exxaro et le CFCO. Une partie du minerai de-

vrait passer par là, car, selon les prévisions, le CFCO ne pourra pas contenir les 20 millions de tonnes prévues par l'exploitation de Mayoko. Sa capacité serait de 6 millions de tonnes.

«S'il y a une production de minerais il faut bien les transporter en direction d'un port»

La phrase est du directeur général des mines, Louis-Marie Djama. Il répondait à la préoccupation du gouvernement qui mène un projet de construction d'un port minéralier à Pointe-Noire. Si les infrastructures de transport constituent un goulot d'étranglement, les installations portuaires pour le stockage et le chargement du minerai sont, en retour, un enjeu majeur. Les travaux de ce port ont été



Louis-Marie Djama, directeur général des mines

confiés à la China Road and Bridge Corporation, une société chinoise plus connue sous son sigle de CBRC. En attendant ce port miné-



Exploration à Zanaga dans le département de la Lékoumou

ralier dont la livraison n'est pas pour maintenant, le port autonome de Pointe-Noire (PAPN) envisage la construction d'un quai capable de traiter trois millions de tonnes de minerai par an.

Des prévisions qui peuvent faire sourire DMC Iron qui vise dans un premier temps une production de trois millions de tonnes par an d'ici à 2015. Mais le PAPN ne pourra pas contenir ses 10 millions de tonnes par an prévues en pleine exploitation «*C'est pourquoi, le gouvernement a pensé construire un port minéralier pour permettre une meilleure production. Ce sont donc les Grands travaux qui sont chargés de suivre ce dossier. Il conditionne non seulement la mise en exploitation des gisements mais aussi le niveau des productions*»,

souligne Louis-Marie Djama, sans donner une date précise sur la fin des travaux. Congo Mining, pour sa part, prévoit une production de 300 000 tonnes par an avec des perspectives de 10 millions de tonnes par an en pleine exploitation.

Un pipe-line pour le fer de Zanaga

Le chemin de fer n'est pas le seul moyen de transport des minerais. «*Nous pouvons aussi conditionner les minerais et les transporter par Pipe-line. C'est ce qu'envisage la société MPD de Zanaga*», commente le directeur général des mines. C'est finalement l'option pipe-line qu'a retenue Mining Projects Development (MPD). Mais le projet, compte tenu de la taille de son investissement ne pourra pas être prêt avant 2017, souligne-t-on. Toutefois, le gisement de MPD situé dans le département de la Lékoumou, est de plus prometteur. 6,8 milliards de tonnes (d'une teneur de 60% en hématite) et 55 millions de tonnes par an.

Un «chemin de fer de l'Ouest» pour les gisements de la Sangha

Pour acheminer les minerais qui sortiront des trois grands projets menés dans le département de la Sangha, l'État congolais prévoit de construire un chemin de fer dit de l'Ouest. Sur 1500 km, il partirait de ce département jusqu'à la mer, à Pointe-Noire. Les études de ce projet ne sont pas encore lancées. «*Ce chemin de fer est dans un horizon lointain*», précise Louis-Marie Djama. Pourtant, les projets Avima, développés par Avima Fer (ex-Core Mining Congo), Nabemba conduit par Congo Iron et Badondo, mené par Equatorial Ressources, recherchent de moyens plausibles de transport de

minerais. En attendant les études, ces sociétés passeront par le Cameroun ou le Gabon, explique-t-on. Ce qui est sûr, la plupart des sociétés opérant dans la Sangha sont installées au Cameroun et au Gabon. Elles utiliseront les schémas conçus par les succursales des pays voisins.

L'exploitation minière au Congo, c'est aussi le département de la Cuvette-Ouest. Là-bas, précisent des notes, la question de transport ne se pose pas encore avec acuité. Ceci, parce que les exploitations n'ont pas encore donné de résultats concluants. Sur place, on retrouve des sociétés comme Afri-Ressources Congo, Africa Mining Development, etc.

Former des Congolais aux nouveaux métiers des mines

Le boom minier, si l'on peut l'appeler ainsi permettra le déploiement de milliers d'emplois. «*Si nous prenons un projet comme celui de Zanaga, nous serons autour de 8000 emplois. Ce qui n'est pas mal*», se réjouit Louis-Marie Djama. Mais le véritable problème, souligne-t-il, est celui de la formation. «*Ce sont des spécialités nouvelles où intervient des industries chimiques. Pour occuper un poste dans une usine il faut être qualifié*», explique-t-il. Pour permettre un meilleur développement humain dans ce secteur, l'État a déjà ouvert les yeux sur la question. Des consultations entre différents départements ministériels ont été déjà initiées afin de trouver des formations adaptées. Car il faudra éviter que le développement minier ne serve pas la main d'œuvre locale qui attend.

Quentin Loubou
et Rock Ngassaki



Une opération de forage dans le Sud du pays

ACCORD DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE

Les négociateurs ont cinq jours pour échanger sur la question

Après les réunions de Douala au Cameroun et de Kinshasa en République démocratique du Congo, les membres du comité régional réfléchissent, du 26 au 30 mai à Brazzaville, pour formuler des propositions techniques et pratiques susceptibles de favoriser la relance des négociations entre la sous-région et l'Union européenne (UE).

Ces négociateurs travailleront durant cinq jours en se constituant en groupes thématiques, afin de préparer les positions régionales à présenter à la partie européenne lors des prochaines concertations.

Les membres du comité régional ont pour repère les orientations

économique (APE) avec en particulier les questions de financement du programme régional d'accompagnement du développement dans le cadre de l'APE (Prada) et de la compensation de l'impact fiscal qui sont au cœur des préoccupations des États respectifs. « Cette réunion traduit la volonté de relancer ces négociations avec l'Union européenne. Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'une des principales recommandations de la réunion des ministres en charge des négociations sur les APE tenue à Kinshasa en février dernier », a déclaré le directeur de cabinet du ministre congolais du Commerce et de

comité régional de coordination des négociations de l'APE Afrique centrale-Union européenne, à Brazzaville.

En rappel, l'accord en négociation n'est autre que la révision du volet de l'accord de Cotonou signé en juin 2000, valable jusqu'en 2020. Il se trouve simplement avec la ratification des accords de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), le volet commercial de l'accord est devenu incompatible avec le système commercial multilatéral. Ainsi, il revient à l'UE et à la Cémac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale) en tant que membre de l'OMC, d'améliorer cet aspect.

Le premier avantage de l'APE est de conserver la relation historique entre la Cémac et l'UE qui date de 1957. Car cette dernière, dans tous les États, est le premier partenaire commercial comme dans d'autres domaines. « Nous avons cette coopération qu'il faut préserver et non rompre parce que l'OMC est arrivée », a consenti le commissaire de la Cémac, Pascal Youbi-Lagha. Comme autres avantages, on peut citer notamment la promotion des échanges et la réduction du coût des marchandises.

Nancy France Loutoumba

TRAÇABILITÉ DU BOIS

Une nouvelle plate-forme de suivi en ligne à l'intention des sociétés forestières

Le Cercle d'appui à la gestion durable des forêts en partenariat avec le ministère de tutelle, la FAO et l'UE, a mis en place une plate-forme pour mieux veiller au respect des indicateurs de la légalité de l'Accord de partenariat volontaire (APV-Flegt)

Le directeur de l'Économie forestière, Joachim Kondi, a présenté officiellement, le 23 mai, ce projet de « Consolidation de la plate-forme de suivi en ligne des indicateurs de la légalité APV-Flegt au Congo » (FTI-Flegt).

En effet, cette plate-forme de suivi en ligne contiendra les données de tous les exploitants forestiers opérant en République du Congo. Ceci dans le but d'assurer la légalité du bois congolais sur le marché européen. « Lors de la première phase, nous avons travaillé avec quatre sociétés. Cette fois-ci, nous avons décidé d'étendre la participation, en conviant plus de sociétés pilotes ainsi que les représentants d'autres sociétés afin qu'ils échangent avec nous sur l'importance que ce site représente, surtout dans le contexte Apv-Flegt où les sociétés doivent prouver la légalité de leurs produits », a déclaré à cette occasion, le superviseur dudit projet, Edward Kibongué.

Pour sa mise en œuvre, ce projet compte sensibiliser et former les agents du ministère de l'Économie forestière, du secteur privé et de la société civile à l'encodage, à l'application et au suivi des données de légalité fiables du site FTI-Flegt. L'ouverture du site à d'autres modules de vérification de la légalité des activités forestières, est également prévue.

Selon l'Union européenne, ce portail numérique constitue un véritable outil de transparence. Il servira de base ou de modèle unique de suivi de la légalité de bois au Congo. En finançant ce projet, l'UE réaffirme son soutien à la société civile congolaise et encourage son implication dans la mise en œuvre de l'Apv-Flegt. L'UE est secondée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui en tant que gestionnaire se dit disponible pour une coopération étroite, en vue d'un aboutissement satisfaisant.

Pour rappel, la première phase de ce projet avait permis de former des personnes ressources désignées par quatre sociétés forestières pilotes : CIB-Olan, Ifo, Foralac et Trabec dans l'encodage des données relatives aux vérificateurs de la légalité. Les résultats de ce travail sont déjà disponibles sur le site FTI-Flegt.

Rappelons enfin que c'est depuis 2010 que le Congo a signé avec l'UE, l'Accord de partenariat volontaire. Ce projet mis en œuvre depuis 2012 par le Cercle d'appui à la gestion durable des forêts, en partenariat avec World Resources Institute et la collaboration du ministère de tutelle, bénéficie de l'appui financier de la FAO et de l'UE.

Lopelle Mboussa Gassia

SCIENCES ET RECHERCHES

Renforcement des capacités des universitaires par le partage et la mutualisation de leurs expériences

À partir du 26 mai et ce pendant trois jours, les enseignants-chercheurs venus des universités d'Afrique et d'Europe, participent à un colloque international consacré au thème suivant : « Ethnies, Nations et Développement en Afrique »

Au cours de ces travaux, les communications et les principaux thèmes abordés se rapportent à l'histoire et à l'avenir de l'Afrique. Cette rencontre va être l'occasion pour plus d'une quarantaine d'enseignants-chercheurs, de partager leurs expériences, de confronter les résultats de leurs recherches et faire le point sur la masse de connaissances accumu-



Les participants

lées dans leurs différentes universités sur les problématiques aussi diverses que la Nation, l'État, l'ethnie, l'ethnicité, la stéréotypie, le développement, et enfin, l'unité

africaine. Organisée conjointement par le Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de la faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'université Marien-

Ngouabi et le Centre de recherche et d'études en Histoire et Archéologie de la faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'université Omar-Bongo, cette session répond donc aux besoins fondamentaux d'une histoire commune, celle d'une élucidation constante de nos réalités par l'expertise africaine, mais aussi, aux contraintes d'un futur commun qui est celui du développement de l'Afrique.

À l'ouverture des travaux, le ministre de l'Enseignement supérieur, Georges Moyen, a déclaré que cette initiative participait au renforcement des capacités des universitaires par le partage et la mutualisation de leurs expé-

riences. « L'histoire et l'avenir de l'Afrique nous condamnent de manière positive à ce type de commerce. La modernité, que toutes les nations africaines appellent de leurs vœux, exige l'accompagnement réciproque et la mise en commun critique des intelligences sur ce qui fonde notre vie aujourd'hui », a-t-il relevé.

Participent également à ces assises les recteurs de l'université Marien-Ngouabi et de l'université Omar-Bongo, les doyens des facultés des Lettres et Sciences humaines de ces deux universités, les représentants et les partenaires de l'Université Marien-Ngouabi.

Guillaume Ondzé

OFIS
RESEAUX & TELECOMS

Tél.: 06 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel



LE TELEPHONE DE BUREAU NOUVELLE GENERATION

EN LIGNE AVEC LE SUCCES : Poste OMNITOUCH 8082 My IC PHONE

☑ NE PERDEZ AUCUN APPEL DE VOS CLIENTS.

☑ AUGMENTEZ LA CROISSANCE DE VOTRE ACTIVITE.

CONTACTEZ NOUS DES AUJOURD'HUI

info@ofis-ort.com

www.ofis-reseaux-telecoms.com

- Ecran tactile de 7 pouces rétroéclairé
- Intelligence du Smartphone sur votre téléphone de bureau
- Personnalisation de la page d'accueil
- Carnet d'adresse, conférence, messagerie
- OMNITOUCH 8082, équipement SIP
- Combiné Bluetooth

Tél.: 01 600 0000

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications



Alcatel-Lucent
Expert Business Partner

POOL

Kindamba, une ville qui renaît

Kindamba n'évoque rien de spécial aujourd'hui. D'aucuns n'ont pas hésité à avancer que l'avenir de cette localité, au nord-ouest du département du Pool, devait se lire au passé. En effet, Kindamba était connue comme le bassin de l'activité bovine et le grenier du riz. Elle est bien révolue cette période quand on sait que la fin du monopartisme, ajoutée aux conflits armés que le Congo a connus (entre 1998, 1999 et 2000), a ruiné son image. Quel visage présente Kindamba aujourd'hui ?
Reportage.

Kindamba est situé à moins de 300 km de Brazzaville. Ici vivent près de 6.380 âmes. Avec la municipalisation du département du Pool en 2012, la localité a retrouvé l'espoir et affiche un autre visage. Autre facteur incitatif, la politique de déconcentration qui a érigé la localité en communauté urbaine, parmi les cinquante-deux que compte le Congo.

Bien que non bitumée, la route Kindamba-Mindouli n'est plus un borbier qu'elle était hier. Certes, ici et là, le trajet reste éprouvant car il faut une journée entière pour rejoindre Kindamba. Mais une fois les pieds à terre, on découvre une ville en pleine renaissance. Premier symbole de la modernisation de Kindamba : le nouvel hôtel de ville qui a sonné le glas à cette allure villageoise qui lui est restée

longtemps collée. Autres éléments de cette mue, la vingtaine de villas appartenant à la SOPROGI, le réseau électrique totalement refait avec les deux groupes électrogènes dont la ville est dotée. À propos, explique, l'air enjoué, Bienvenu Balossa, le maire de Kindamba, «une case moderne a été construite pour l'agent de la SNE qui y sera affecté. La maison est totalement équipée. Et son occupant n'aura que son corps et sa famille à amener».

Pendant ce temps, la population guette avec intérêt non seulement la fin proche des travaux des sièges de l'hôtel de la sous-préfecture et du tribunal de grande instance de Kindamba, mais aussi le début annoncé de ceux de l'aéroport.

Changement de moeurs

Signe de la vie qui revient, les parcelles jadis abandonnées sont à nouveau occupées. Un changement qui n'est pas que physique, dit Alain Kifini, natif de la localité. « La population de Kindamba a vraiment changé. Avant, les gens étaient impulsifs et agressifs », reconnaît-il, expliquant que l'arrivée des fonctionnaires, l'implantation des infrastructures, le nouveau mode de vie et, partant, le brassage des cultures, y sont certainement pour quelque chose dans cette évolution des moeurs.

Sur le terrain, la mairie met les bouchées doubles pour embellir la

ville. Jardins publics aménagés à certaines intersections, terrain de foot réhabilité, telles sont les actions qui apportent un renouveau à Kindamba. Comme d'autres localités du Congo, Kindamba peut maintenant jouir des fruits de la paix et de la sécurité. Pour le vérifier, il suffit de se rendre chez Mâ Edouard, Mâ Wa ou Rock. Des enseignes qui permettent aux habitants de Kindamba de noyer les soucis auxquels nul humain ne peut se soustraire.

Le cours du marché

Cette «révolution» pour la modernité a pourtant son revers : la flambée des prix des denrées alimentaires. «Enclavée comme elle l'était pendant des années, la population ne produisait presque plus, sinon pour une consommation locale. L'ouverture des routes permet désormais des échanges et la circulation des produits, au point que certains cultivateurs préfèrent envoyer leurs produits à Brazzaville», explique le maire de Kindamba.

C'est ainsi que le manioc vendu hier à 100 FCFA ou à 500 FCFA est passé à 1.000 FCFA pendant que le poisson d'eau douce se fait de plus en plus rare sur le marché. Pareillement pour le kilogramme de viande fraîche qui revenait à 450 FCFA, il y a quelques années, et qui se vend aujourd'hui 2.000 FCFA.

«Chaque matin, dit Bill, enseignant à Kindamba depuis six



L'hôtel de ville de Kindamba (crédit photo, ADIAC)

ans, je regarde avec regret les trois ou quatre doigts de bananes étalés à 100 FCFA. Pourtant lorsque je suis arrivé, j'achetais sept bananes à 50 FCFA.» Si la quantité de farine de fofou coûte toujours 100 FCFA, elle a cependant sensiblement été réduite. Pour les passionnés de légumes ou de fruits, commente Presley, jeune fonctionnaire, il faut arriver tôt au marché pour espérer en avoir sur sa table. Un tantinet cartésien, le jeune fonctionnaire résume : «En clair, il faut au quotidien 2.500 FCFA à 3.000 FCFA pour une famille (couple + 2 enfants) pour se nourrir. À moins d'opter pour le régime simple : makoualas (harrengs) secs et coco (gnetum africanum).» En revanche, reconnaît-il : «Le loyer reste pour l'heure modeste soit 10.000 FCFA pour une maison en briques cuites composée d'un salon et d'une chambre.»

Les défis à venir...

La première bataille concerne l'eau. «Grâce à l'expertise chinoise,

des rochers ont été percés jusqu'à 100 mètres de profondeur. Les fontaines publiques sont déjà montées», explique le maire Bienvenu Balossa, annonçant que l'eau va bientôt couler dans la ville. Sur la liste des défis, figure aussi l'assainissement des voiries urbaines avec «une équipe qui est à pied d'œuvre pour des opérations de désherbage et de ramassage des ordures». Avec la création de jardins et espaces verts à travers la ville, à l'instar du jardin aménagé devant l'hôpital, la pose des pavés, etc., Kindamba s'est inscrite sur la voie du développement.

«Comme vous le voyez, c'est une course contre la montre pour faire de Kindamba demain, une commune de plein exercice», conclut le maire qui, en reconnaissant le poids de la charge, salue l'attention du gouvernement et du président de la République pour cette localité qui a su résister aux épreuves du temps.

Jocelyn Francis Wabout

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

AU DÉPART DU CONGO

PARIS

11 VOLS

PAR SEMAINE

AIRFRANCE_KLM WWW.AIRFRANCE.GG

7 vols par semaine au départ de Pointe Noire*, 4 vols par semaine au départ de Brazzaville. * À partir du 21/06/2014. Renseignez-vous auprès d'Air France au 00 742 05 531 21 51, de votre agence de voyages ou sur www.airfrance.cg

FAUX FILTRES = VRAIS RISQUES

SEUL CFAO VOUS GARANTIT LES PIÈCES D'ORIGINE TOYOTA AUX MEILLEURS PRIX



ORIGINAL

1 Le manque de peinture sur la bague du filtre à huile

1

2 L'absence de "Made in Japan" et dans certains cas l'écriture "Use for Japanese car"

2

3 La typographie TOYOTA n'est pas respectée

3

CONTREFAÇON



Gardez votre véhicule en parfait état avec les pièces d'origine TOYOTA.



Pointe-Noire : 13 rue Côte Matève, Tél : 05 550 17 78 / 06 665 44 65
Brazzaville : bld Denis Sassou Nguesso, Tél: 05 504 93 33 / 06 665 14 39
www.cfaomotors-congo.com



Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT
ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)
ASSURANCE MALADIE
ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE INCENDIE
ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION
ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU
Protégez votre entreprise dès maintenant!

le monde de l'informatique

Promotion Spéciale

Onduleur APC 650 VA

Prix : **55.000** TTC

Cartouche HP 21 N/C
Prix : **13.500** TTC

Cartouche HP 122 N/C
Prix : **8.500** TTC

Imprimante tout-en-un HP Deskjet 1050

A **49.000** TTC

Spécificités
* Impression, Numérisation, Copie
* A4; A5; A6; B5; C5; C6; DL; Enveloppes; Cartes
* 1 port USB 2.0 haut débit
* Jusqu'à 16 ppm en noir, 10 ppm en couleur
* Garantie 1 an

Revendeur agréé acer

Av. Alphonse Fondere, Immeuble CNSS, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - info@terratech-cg.com - www.terratech-cg.com

UKRAINE

Le milliardaire Porochenko remporte l'élection présidentielle dès le premier tour

Élu avec plus de 57 % de voix dès le premier tour du scrutin, selon les résultats partiels de l'élection présidentielle qui s'est tenue ce dimanche dans un climat quelque peu tendu dans l'est du pays, Petro Porochenko, qui n'a pas attendu la proclamation des résultats officiels, a d'ores et déjà promis de poursuivre sur la voie d'une intégration européenne.

L'ancien chef de la diplomatie et ministre de l'Économie dans de précédents gouvernements, classé parmi les dix plus grandes fortunes du pays, a déclaré que sa première priorité serait «d'en finir avec la guerre et le chaos dans l'est du pays et de restaurer la paix».

Lors d'une conférence de presse lundi, le futur président ukrainien a dit qu'il ne laisserait pas les séparatistes pro-russes transformer l'est de l'Ukraine déjà en proie à une insurrection armée, en Somalie. «Ceux qui refusent de déposer les armes sont des terroristes et on ne

négoce pas avec les terroristes. Ils se fichent de la fédéralisation, ils se fichent de la langue russe, leur objectif est de transformer le Donbass en Somalie, pays ravagé par la guerre civile depuis 1991», a-t-il insisté, soulignant qu'il poursuivra l'opération antiterroriste lancée par Kiev. Petro Porochenko a en outre indiqué que son pays ne reconnaîtrait jamais le référendum qui a conduit en mars à l'annexion de la Crimée par la Russie et a rejeté cette «occupation».

Le nouvel élu annonce les couleurs
«Je ne laisserai personne faire ceci sur le territoire de notre État. J'espère que la Russie soutiendra mon approche. Je soutiens la poursuite de l'opération militaire dans l'Est, mais j'exige un changement de format. Elle doit être plus brève et plus efficace (...). Les unités doivent être mieux équipées», a poursuivi Petro Porochenko, promettant que les soldats ukrainiens seraient mieux payés et

assurés. Le nouveau président qui bénéficie du soutien des contestataires du Maïdan à Kiev, s'est dit toutefois prêt à travailler ensemble avec les dirigeants russes pour mettre fin à la crise dans l'Est. «J'espère que la Russie soutiendra les efforts visant à régler la situation dans l'Est», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il espère rencontrer les autorités russes dans la première quinzaine du mois de juin. Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a précisé quant à lui, qu'il espérait que le nouveau président ukrainien élu fasse tout ce qui est possible pour éviter que des vues extrémistes s'imposent en Ukraine. Pour ce faire, il a appelé les autorités ukrainiennes à ne pas intensifier les opérations contre les séparatistes prorusses, considérant que ce serait une «erreur colossale». Toujours selon les résultats partiels, l'ancienne Première ministre Ioulia Tymochenko est arrivée en deuxième position, très loin derrière le président élu, avec entre 12,4% et 12,9% des voix.



Petro Porochenko

1000 observateurs ont suivi l'élection

En Ukraine même et à l'Union européenne, le scrutin présidentiel qui s'est tenu le 25 mai était présenté depuis la chute de Viktor Ianoukovitch comme une étape essentielle pour doter le pays d'un pouvoir à la légitimité incontestable face aux séparatistes de l'est du pays. Fort malheureusement, le vote ne s'est pas bien déroulé dans l'est : ses opérations ont été entravées dans les provinces de Donetsk et Louhansk, où les séparatistes, qui ont proclamé le 11 mai dernier des républiques indépendantes, ont bloqué la quasi-totalité des bureaux de vote.

Avec l'élection de Petro Porochenko, un milliardaire pro-occidental âgé de 48 ans qui a fait fortune dans le chocolat, les Ukrainiens et les Occidentaux estiment que de nombreux défis vont être relevés, notamment en ce qui concerne la crise politique qui enfle depuis

plus de six mois sur place, y compris la gestion de la quasi-faillite de l'économie ukrainienne. Ceci, en tenant compte des réformes économiques impopulaires imposées en échange de l'aide de 27 milliards de dollars consentis par le FMI, la Banque mondiale et l'Union européenne.

L'élection présidentielle anticipée en Ukraine a eu lieu trois mois après que l'ancien président Viktor Ianoukovitch a été évincé en février dernier et s'est enfui peu après en Russie. Quelque 1.000 observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) étaient déployés à travers le pays pour surveiller les conditions de déroulement du scrutin. Dans leurs conclusions sur ce scrutin, ces observateurs ont indiqué que l'élection était «conforme aux normes démocratiques» et offrait la légitimité pour «décentraliser les pouvoirs de l'État» et dialoguer avec les séparatistes dans l'est.

Nestor N'Gampoula

Qui est le nouveau président Petro Porochenko ?

Né le 26 septembre 1965 à Bolhrad, Petro Oleksiyovytch Porochenko est homme d'affaires et politique ukrainien. En 1989, il obtient un diplôme d'économie à la faculté de relations internationales et de droit international de l'université d'État de Kiev.

En 1998, Petro Porochenko devient député à la Rada. Il est d'abord membre du Parti social-démocrate d'Ukraine (unifié), formation politique la plus fidèle au président Leonid Koutchma. Deux années plus tard, soit en 2000, il quitte ce parti pour créer un mouvement indépendant de centre-gauche, Solidarité. L'année suivante, Petro Porochenko participe à la fondation du parti des régions, également fidèle à Koutchma (le parti Solidarité ne rejoint cependant pas le Parti des régions). À la fin de cette même année, il se désolidarise des soutiens de Koutchma pour devenir le chef de campagne de Viktor

louchtchenko, au sein de la coalition d'opposition, dénommée Notre Ukraine. À l'issue des élections législatives de 2002, Notre Ukraine remporte le plus de suffrages, et Petro Porochenko obtient un siège au Parlement où il présidera la commission parlementaire du budget.

De 2005 à 2012, il a occupé d'importantes responsabilités dans son pays : secrétaire du Conseil national de sécurité et de défense ; président de la Commission des finances et des banques ; président de la Banque nationale d'Ukraine ; ministre des Affaires étrangères ; ministre du Commerce et du Développement économique. Durant les mois de crise, Petro Porochenko a été le seul oligarque dans son pays à mettre sa fortune et ses ressources médiatiques au service de la contestation. L'élection présidentielle du 25 mai 2014 le donne vainqueur dès le premier tour.

N.N'G.



FORAGE D'EAU ET CONSTRUCTION
FORECO SARL

La meilleure solution à vos problèmes d'Eau Potable.

Contacts : 06 653 50 21 / 06 662 46 46
Email : foreco.sarl@yahoo.fr - Site web : www.foreco-sarl.com
Siège POINTE-NOIRE : RN 1 Loandjili face cimetièrre Mont Kamba
Agence BRAZZAVILLE : 308 Avenue des 3 Martyrs Plateau des 15 ans

NOS COMPETENCES

- » Etudes Hydrogéologiques et Géophysiques
- » Réalisation et Maintenance des Forages d'Eau
- » Projet d'Adduction d'Eau Potable
- » Construction (bâtiments, château d'eau, ...)

ÉTATS-UNIS-AFRIQUE

Les jeunes leaders congolais évoquent les avantages du programme Yali

L'ambassade des États-Unis au Congo a organisé le 22 mai une rencontre entre les anciens et nouveaux participants à l'Initiative en faveur des jeunes leaders africains (Young African Leaders Initiative - YALI), programme initié par le président Barack Obama.

Au cours de cette rencontre, les jeunes leaders congolais de la promotion 2010 et 2012 ont exprimé leur satisfaction d'avoir participé au programme Yali, dont l'objectif est de former aux États-Unis plus de cinq cents jeunes Africains au leadership dans plusieurs domaines. «Ce programme initié par le président Barack Obama arrive à point nommé dans un pays comme le Congo qui est actuellement lancé dans un processus d'émergence. C'est un bon projet pour l'Afrique, et c'est la meilleure manière pour les États-Unis d'aider un continent comme l'Afrique qui veut aller de l'avant», a indiqué Welcom Nzaba, président du Réseau d'associations des jeunes leaders congolais, l'un des pionniers du programme Yali en 2010.

«Le programme Yali est une expérience inoubliable. Il m'a donné l'honneur de représenter mon pays sur la scène mondiale au plus haut niveau. À travers ce programme, j'ai pu forger des rela-



Photo de famille entre anciens et nouveaux leader de Yali

tions intéressantes, établir des liens très importants et rencontrer des gens qui ont des visions différentes de l'entrepreneuriat», a renchéri Claudia Jacinthe Dossou, également participante à ce programme.

Les anciens participants ont prodigué des conseils aux trois nouveaux bénéficiaires, dont le départ est prévu au mois d'août prochain.

Pour être éligible, il faut être citoyen d'un pays africain au sud du Sahara, écrire et parler couramment la langue anglaise et être âgé de 25 à 35 ans au moment de la

demande. Autres critères de sélection : avoir un bon bilan de leadership, posséder de bonnes performances académiques, avoir une bonne expérience dans le domaine choisi et s'engager à retourner en Afrique pour lui faire bénéficier de la formation reçue aux États-Unis.

Soulignons que la première promotion avait suivi une formation d'une semaine, alors que celle de 2014 aura droit à six semaines de cours intensifs de formation au leadership.

Yvette Reine Nzaba

CONGO/IMMIGRATION

La Monusco exige l'arrêt des expulsions des ressortissants de la RDC

L'ONU a exigé hier, dans un communiqué rendu public par la représentation de la mission des Nations Unies en République démocratique du Congo (Monusco) que Brazzaville cesse immédiatement les expulsions des ressortissants de RD Congo vivant à Brazzaville.

La demande de l'Onu vis-à-vis du Congo est fondée sur des allégations selon lesquelles la conduite à la frontière des expulsés se serait accompagnée de «violations des droits de l'Homme.»

«Les expulsions sont à l'origine d'une grave crise humanitaire et il y a des allégations selon lesquelles elles se seraient accompagnées de violations des droits de l'Homme», écrit l'ONU.

Selon les Nations unies, les informations reçues relèvent «des violences physiques, des mauvais traitements, et des violences sexuelles infligés aux citoyens de RDC pendant les expulsions».

Exhortant le gouvernement de la République du Congo à empêcher des telles violations, Martin Kobler et Zainab Bangura, respectivement chef de la Monusco et représentante spéciale des Nations unies sur la violence sexuelle dans les conflits armés ont estimé que «les expulsions sont à l'origine d'une grave crise humanitaire».

Depuis le lancement, le 4 avril de l'opération «Mbata ya bakolo» par Brazzaville près de 100 mille citoyens de RDC ont été reconduits à leur frontière

Parmi ce chiffre des dizaines de milliers de ressortissants du Congo voisin sont rentrés de façon volontaire pour cause de sans-papiers.

Guy-Gervais Kitina

Pas de crédit ?
Garde le **SOURIRE** avec

WARID
S-M-V-NGA

Appelle maintenant, Paie plus tard.

Pour emprunter du crédit de communication :
Compose *1818*14 OK pour obtenir 100 FCFA de crédit.
Compose *1818*21 OK pour obtenir 200 FCFA de crédit.

Le crédit emprunté est remboursable à la prochaine recharge.
Offre soumise à conditions.

www.warid.cd 06 400 01 23 ou 123

WARID
Passer à l'action

BUROTOP IRIS
www.burotop.com

hp
GOLD PARTNER

Ordinateur portable HP COMPAQ

- Processeur Intel Dual Core à 2.4 GHz
- Mémoire RAM 4 Go
- Disque dur de 500 Go
- Ecran panoramique 15.6"
- Garantie 1 an

+ 1 sac offert

225.000 FCFA *HT

Prix HT, paiement au comptant, ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de 1 pièce par client.

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 453 53 53 - 06 958 87 88

CONGO/VENEZUELA

Des centaines de candidats participent à un test d'apprentissage de l'espagnol

Après la première promotion sortie au mois de novembre 2013, l'ambassade du Venezuela au Congo a lancé, le 24 mai, un autre concours dont le nombre d'apprentis est limité à 150, sans limitation d'âge.

Avant le démarrage des épreuves, l'ambassadrice du Venezuela au Congo, Norma Borges, a expliqué aux postulants les avantages de l'apprentissage de la langue espagnole qui, a-t-elle dit, pourrait, dans quelques années, devenir une langue universelle comme l'anglais. «Grâce à l'espagnol vous pourrez communiquer avec plusieurs millions de personnes dans le monde. Savoir parler espagnol vous ouvrira aussi de nouvelles portes sur le marché du travail notamment dans de grandes entreprises internationales. Et puis, vos voyages dans l'un des 21 pays où l'espagnol est la langue officielle seront plus faciles mais aussi dans tous les autres pays où l'espagnol est largement utilisé», a-t-elle indiqué.

Dans la foulée, elle a annoncé la signature dans les tout prochains jours d'un accord-cadre de coopé-

ration entre le ministère de l'Enseignement supérieur du Venezuela et celui du Congo. Par la suite, une sélection sera faite pour orienter les étudiants qui seront aptes à étudier au Venezuela dans des domaines comme la médecine, la pétrochimie, le sport, etc. Il sied de rappeler qu'au cours de la première expérience, beaucoup ont abandonné, raison pour laquelle l'ambassade a décidé d'initier un test d'admission pour connaître ceux qui sont déterminés à apprendre la langue. Le test d'apprentissage se fera tous les trois mois. Pour l'heure, le ministère de l'Éducation et l'ambassade du Venezuela sont à la recherche d'un espace approprié pour dispenser les cours.

Par ailleurs, l'ambassade du Venezuela a également organisé le 24 mai à sa résidence, une exposition de photos à l'occasion de la Journée mondiale de l'Afrique célébrée le 25 mai de chaque année. De nombreux étudiants en espagnol ont été invités à y prendre part. L'exposition avait pour objectif de faire connaître les différents héros africains à la génération actuelle, notamment, Kwame



Nkrumah, Nelson Mandela, Agostinho Neto, Thomas Sankara, Julius Nyerere, Sékou Touré, Patrice Lumumba, Hamílcar Cabral et au-

tres martyrs. La Journée mondiale de l'Afrique commémore l'anniversaire de la signature, le 25 mai 1963, des ac-

cords de l'Organisation de l'Union Africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine (UA).

Yvette Reine Nzaba

MODE

Les Diablies-rouges de la Sape au Centre culturel russe

C'est dans le cadre des activités ponctuelles de cet espace que son directeur, Sergueï Belyaev, a organisé la grande parade des partisans de la Société des Ambianceurs et des personnes élégantes (Sape), le samedi 24 mai dernier. Ces Diablies-rouges de la Sape pourront s'envoler vers la Russie dans les tout prochains jours.

Savoir s'habiller, savoir harmoniser les couleurs, c'est cela que les partisans de la société des Ambianceurs et des personnes élégantes appellent la Sape. La Sape, disent-ils, est un motif de la communication. Or, dans la communication poursuivent-ils, on peut définir la personne. C'est ainsi qu'on parvient à définir un évêque par sa manière de s'habiller (la soutane), un militaire (par son uniforme).

Patience Moutala, chargé de la communication des Diablies rouges de la Sape, a remercié le directeur du CCR, qui en dépit des différentes disciplines et au-



Un diablie rouge de la sape en pleine démonstration

tes activités culturelles qu'organise son institution, a invité les «sapeurs».

«Cela me fait chaud au cœur qu'aujourd'hui le directeur du CCR s'intéresse à la Sape.»

Les Diablies-rouges de la Sape est un collectif qui regorge plusieurs ethnies. Tous les arrondissements ont au moins un représentant. Patience Moutala a reconnu qu'à l'époque, «on pre-

nait des sapeurs pour des délinquants. Mais de nos jours, les gens ont compris que c'est une culture qui peut faire émerger le pays.»

Le directeur du CCR, Sergueï

Belyaev, organisateur de cette activité, pense que la Sape une culture très spéciale qu'il faut maintenir. «La sapologie est un phénomène tout à fait exceptionnel au Congo et en Afrique. C'est une sous-culture qui est apparue avec les Congolais qui sont revenus de l'Europe après la première Guerre Mondiale.»

Le directeur du CCR espère par ailleurs que les sapeurs congolais pourront faire une parade en Russie. D'ailleurs ses amis et collègues qui ont vu les photos des sapeurs étaient très fascinés et intéressés. «Nous chercherons des occasions pour que des sapeurs congolais fassent des parades en Russie», a-t-il conclu.

L'ambassadeur de l'Afrique du sud au Congo, invité à cette manifestation, a dit que la sapologie l'intéressait beaucoup. Il reconnaît avoir été façonné par cette tradition d'esthétique.

Cette cérémonie a pris fin par la projection d'un film sur la Sape.

Bruno Okokana

PALABRES AUTOUR DES ARTS

«Je décide de m'auto-éditer !»

Nouvelle édition des rencontres Palabres autour des arts à la Librairie-Galerie Congo le mercredi 28 mai à Paris.

Le thème de cette rencontre étant l'auto-édition, les livres chroniqués sont des romans écrits par les auteurs eux-mêmes. Il s'agit de : Elikia/Espoir (Eveline Mankou), Flots d'encre (Joss Doszen), Le Bal des débutants (Nadia Origo) et Les Contes de Mabah (Marius Bonfeu). Le livre qui sera ensuite mis à l'honneur est le recueil de nouvelles *Sous mes paupières, Extérieur vies* (L'Harmattan) écrit par les membres du collectif Palabres autour des arts : Joss Doszen, Dibakana Mankessi, LaRéus Gangoueus, Emmanuel Goujon, Aurore Foukissa, Liss Kihindou, Reine Mbéa, Touhfat

Mouhtare, Marien Fauney Ngombé et Rachid Santaki (préface de Sami Tchak).

«Le collectif Palabres autour des Arts, fondé par l'écrivain congolais Joss Doszen, présente le récit des exclus de ce monde et de la marginalité. Chaque auteur plonge au cœur de ces univers de l'inconnu, de l'incompris, pour y trouver le reflet de ce que nous sommes tous. Mais il raconte aussi nos moments de solitude. Autant de "nous", autant de visages que nous croisons sans deviner les vies derrière les sourires. Au bout du compte, ne sommes-nous pas



tous les exclus d'un monde ?» L'échange avec le public portera sur le thème «L'auto-édition, une littérature marginale ?» Soyez au rendez-vous le mercredi 28 mai pour fêter le livre et les trois ans de l'aventure Palabres autour des arts ! 19h, entrée libre, 23 rue Vaneau Paris 7. Plus d'info sur www.lagaleriecongo.com

Pauline Pétesch

UNESCO

Lancement de la Semaine africaine

Comme chaque année, l'Afrique est à l'honneur à l'Unesco du 26 au 28 mai. Pour l'édition 2014 de la Semaine africaine, l'agriculture sera au centre des débats puisque le thème choisi par le groupe africain des États membres de l'Unesco, est «L'éducation et la science au service de l'agriculture en Afrique».

«Nous avons choisi ce thème en lien avec le sommet des États africains. La question de l'agriculture est cruciale pour sortir l'Afrique de la pénurie alimentaire», a déclaré Jean-Marie Adoua, ambassadeur de la République du Congo à l'Unesco.

La semaine sera marquée par des projections de films, des expositions et des conférences thématiques, notamment le troisième cycle de conférences Joseph Ki-Zerbo et la présentation de la publication produite par l'Unesco, en collaboration avec la Banque islamique de développement et la plateforme Internet SciDev.Net : Africa's minds build a better future. Enfin, des spectacles de danse, de musique et des défilés de mode clôtureront la Semaine au cours d'un gala organisé le 28 mai. «Le Congo sera représenté pendant toute cette semaine avec un stand accueillant trois exposants, et bien sûr au travers des mets qui seront offerts dans le cadre de l'apéritif et du cocktail de la soirée de gala», a précisé l'ambassadeur Jean-Marie Adoua.

Rose-Marie Bouboutou

EDUMAROC

Forum de l'Etudiant Africain

20 et 21 Mai 2014
Chambre de Commerce
Brazzaville



Les **Études au Maroc** vous intéressent ?

30 grandes écoles et universités marocaines vous présentent leurs offres de formation et vous orientent vers les meilleurs choix de carrière.

Contactez-nous au : 06 953 07 44 - 06 669 14 72

ORGANISATEURS



PARTENAIRES



TRANSPORTEUR OFFICIEL



IN MEMORIAM



25 mai 1974 - 25 mai 2014
Voici exactement quarante années que Jean Pierre Voudibio "Vieux Mitterrand" a été rappelé à Dieu.

"Je crois que Papa est au ciel avec le Seigneur"
Pape François

Pensées pieuses et éternelles avec l'espérance d'heureuses retrouvailles en ce jour-là.

Armand Lahire Bienvenu et Pulchérie Voudibio leurs enfants et petits enfants.

NECROLOGIE



MM. Basile Oba, Willy Gakosso, agents des Dépêches de Brazzaville, Jean Hervé Ondaye Agent ANAC, Léontine Ondaye, Capitaine Guy Engambé, Adjudent-chef Martin Obame, et la grande famille Abandza-Epougnou ont la profonde douleur d'informer aux parents, ami(e)s et connaissances, du décès de leur bien-aimée, mère, tante, grand-mère, arrière grand-mère, la nommée Joséphine Ngala, survenu ce jeudi 22 mai 2014 à Brazzaville, des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient au quartier Nkombo (cf. Agence Western Union de la Télévision Nationale). La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

recherchent vendeurs de journaux.

Pour tout renseignement contacter :

TÉL. 06 634 93 33 - 04 002 54 01

06 963 31 34 - 01 676 62 34

Brazzaville : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),

Pointe-Noire : Av. Germain-Bikoumat :

Immeuble Les Palmiers

(à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire)

Kinshasa Brazzaville

Connectées à tout notre Réseau



 **ECAir**
Bienvenue chez vous'

Contact: +243 851 851 851 (Kinshasa)
+ 242 065 09 05 09 (Congo) + 331 78 77 78 77 (France)
www.flyecair.com / relationclients@flyecair.com



Heineken[®]
open your world



UEFA
**CHAMPIONS
LEAGUE**[®]



— EN ROUTE POUR LA —
FINALE

THÉÂTRE

Le succès de la pièce «Nganga Mayala» s'étend à la préfecture de Brazzaville

Après la première représentation qui a eu lieu le 27 mars dernier au Centre de formation et de recherche en art dramatique (Cfrad), puis le 16 mai au même endroit, cette pièce a été jouée pour la énième fois, le vendredi 23 mai à la préfecture de Brazzaville.

Jouée par le Théâtre national congolais, la pièce *Nganga Mayala* est un texte écrit par Ferdinand Mouangassa, mis en scène par Marcelin Kiwassi et Pascale Touloulou. Cette pièce pathétique parle de la promotion de la femme et du soutien actif des jeunes à des transformations sociales progressistes.

Une pièce aux couleurs de l'actualité

La thématique de cette pièce est un fait actuel et revendicateur car, à travers *Nganga Mayala*, la femme est valorisée, elle n'est pas placée au second plan. Elle a le même droit que l'homme dans la gouvernance d'un pays ou d'un royaume. La Centrafrique en est un exemple parmi tant d'autres, une femme à la tête d'un pays. À travers cette présentation, la succession du roi par rapport au sexe pose problème au sein de la cour royale. Le grand roi décide de prendre comme successeur sa fille Lozi, en accord avec la loi qui stipule que «c'est le premier né qui succèdera au trône» étant donné que le premier c'est une fille, donc Lozi remplacera le roi. Tout le conseil s'oppose à cette décision, car pour eux une femme ne peut pas monter sur le trône. «Ce qui importe pour le peuple ce n'est pas

le sexe, le teneur du pouvoir, mais l'attention particulière qu'on accorde à ce problème», a indiqué le roi.

Makaya, deuxième enfant du roi, s'oppose également à cette décision. Il désobéit à son père et se venge en assassinant le fiancé de sa sœur et le père de ce dernier, croyant que Lozi sa sœur se mariera au fils du roi voisin, Ngoma Loko, pour qu'il prenne le pouvoir. Malheureusement, le prince sera jugé et condamné au châtement

«Le théâtre est un bon moyen d'éducation et de détente, le public a ri et applaudi, cela veut dire qu'il s'est vraiment détendu. De nos jours, ces femmes qui sont à la tête d'un pays, sont rares. Le choix de cette pièce va non seulement avec l'actualité mais aussi, du fait que cette pièce a été jouée pour la dernière fois dans les années 80, on l'a voulu réchauffée et rejouée. Nganga Mayala est une pièce classique africaine bien écrite et bien réfléchie dans les années 60 par un grand auteur qui a défendu les couleurs du pays»,

suprême selon la loi car, il a commis un double crime. «Tout citoyen auteur d'un meurtre quel que soit le mobile, doit être jugé et condamné par un conseil des anciens et au-delà, le même jour sur une place publique».

Le grand roi, son père, le laissa mourir en appliquant la loi qui ne fait exception pour personne, car la loi reste la loi. Le prince Makaya est mort à cause d'un poison mortel qu'on lui a fait boire. Le roi cède son fauteuil à la fille Lozi, et cette dernière devient la souveraine du royaume.

L'intérêt de la pièce

«Le théâtre est un bon moyen d'éducation et de détente, le public a ri et applaudi, cela veut dire qu'il

s'est vraiment détendu. De nos jours, ces femmes qui sont à la tête d'un pays, sont rares. Le choix de cette pièce va non seulement avec l'actualité mais aussi, du fait que cette pièce a été jouée pour la dernière fois dans les années 80, on l'a voulu réchauffée et rejouée. *Nganga Mayala* est une pièce classique africaine bien écrite et bien réfléchie dans les années 60 par un grand auteur qui a défendu les couleurs du pays», a expliqué Pascale Touloulou, chef des ateliers

Théâtre.

La pièce *Nganga Mayala* a déjà obtenu en 1967 le premier prix de la Semaine culturelle qui s'était tenue à Brazzaville, Elle a été jouée en 1977 au Festival des arts africains de Lagos par la troupe nationale de la République populaire du Congo. Le théâtre national congolais est né en 1969 de la fusion de deux troupes de Brazzaville (TUC et Astheco), le théâtre d'union congolais et association du théâtre congolais, le Théâtre national congolais, qui a maintes fois fait ses preuves sur les scènes nationales et internationales, dont la dernière remonte à la deuxième édition du Festival mondial des arts nègres à Dakar (Sénégal).

Rosalie Bindika

FORMATION

Van Andréa et Ange Swana bénéficient d'une bourse de la Fondation Blachère

Ces deux artistes se sont vu offrir une bourse de résidence en Suisse par la Fondation Blachère, après le photographe Baudouin Moanda en 2010. C'était à l'issue de la Biennale d'art contemporain Dak'art, qui a lieu cette année du 9 mai au 8 juin.

Né en 1992 Van Andréa s'inspire des moments difficiles de sa vie et de sa passion pour la boxe pour décrire ce qu'il ressent. Ses dessins en noir et blanc, ses sculptures conçues à base de papier journal associé au papier aluminium, ont suscité un grand intérêt lors de la Biennale. Le premier à avoir vendu une sculpture dans sa collection avec l'artiste Fransix D de la RDC, il développe en ce moment un nouveau travail qu'il présentera prochainement en résidence à la Fondation Blachère. En formation à l'École Nationale des Beaux-Arts de Brazzaville, Van présente une œuvre expressive d'une démarche rétrospective. À

travers ses peintures et ses sculptures, il ressasse sa passion sportive mais raconte surtout l'épuisement, l'agacement, la remise en question et le ressourcement, caractéristiques de l'effort de conciliation de l'indigence avec l'ambition combative. Au terme de la deuxième édition de la rencontre internationale d'art contemporain des Ateliers Sahn.

Originaire de la République démocratique du Congo, Ange Swana sort de l'académie des Beaux-Arts de Kinshasa, après y avoir passé trois ans de 1997 à 2010. Elle participe à plusieurs expositions collectives à Kinshasa. C'est à la troisième édition des ateliers Sahn à Brazzaville, qu'elle fera sa première exposition en solo. À Dakar, elle propose son dernier travail nommé «Belles montreuses» qui fait place à la femme. Son œuvre est spécialement composée d'effigies qui sont déformées par ses coups de pein-

ture, retraçant l'histoire de ces personnages (joie ou peines, moments sombres ou clairs d'une vie). Des peintures qui lui ont permis de signer une future collaboration avec la Fondation Blachère. La Fondation d'entreprise Blachère est à l'image de son président fondateur. Elle reflète ses passions et ses engagements pour l'Afrique et s'ingénie avec son équipe à écrire une histoire qui participe à la beauté du monde. La Fondation repose sur un système de valeurs esthétiques et éthiques. Elle s'inscrit dans le champ de l'art contemporain et vient relayer les efforts entrepris par les institutions, les collectionneurs et en premier lieu les acteurs de l'art : les galeristes, les critiques, les journalistes, tous ceux qui contribuent à la reconnaissance des artistes d'aujourd'hui du continent africain et de la diaspora.

Hermione Désirée Ngoma

PARUTION

Daniel Isaac Itoua publie les «instruments de musique traditionnelle des Mbosi du Congo»

Enseignant de carrière qui a entamé depuis des années des travaux anthropologiques, Daniel Isaac Itoua vient de publier un ouvrage portant sur les secrets et applications des instruments traditionnels des Mbosi du Congo.

Ce livre est issu de l'exposition qui s'était tenue au Centre culturel français en juin 2006. L'auteur présente et analyse les dimensions symboliques des pratiques des instruments de musiques traditionnelles des Mbosi, peuple que l'on retrouve dans les départements des Plateaux et de la Cuvette au Congo. «Ces dimensions forment et éduquent l'homme. La musique qui est une école pour nous, nous sert à communiquer beaucoup de choses», insiste-t-il. «C'est un livre qui donne les messages cachés



dans les instruments de musique. Ceux que nous avons ne sont pas profanes car ils nous produisent des sons qui nous évangélisent; aussi faut-il être initié pour les comprendre, surtout avec le tam-tam», poursuit Daniel Isaac Itoua.

Les 170 pages de ce livre sont illustrées avec des images qui viennent appuyer et démontrer les propos de l'auteur, dans le but de partager le savoir, participer à l'éducation et donner des repères. «J'ai parcouru le Congo à travers ma fonction d'enseignant et j'ai trouvé à partager avec les autres peuples.»

Tout au long des chapitres, ce livre nous invite à une aventure de l'esprit pour comprendre les dimensions structurantes de la musique et le caractère universel de l'enseignement qu'elle cache. Au-delà de cette population, l'auteur nous montre les dimensions spéculatives ou philosophiques de la musique et ses aspects pratiques dans la formation et l'éducation de l'homme avec les forces de la nature. Coder et décoder ce langage, c'est se mettre sur la voie de la connaissance de l'épanouissement et du perfectionnement moral et spirituel. «Les instruments de musique traditionnelle montrent les avantages de l'éducation et enseignent à l'homme comment éviter la capitulation devant les désirs et les vices par le maintien d'une discipline spirituelle. Cet ouvrage nous renseigne sur la dimension universelle de leur exégèse philosophique.»

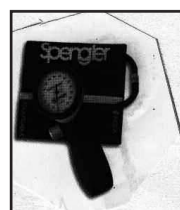
Hormis cet ouvrage paru chez L'harmattan, Daniel Issac Itoua a entrepris depuis peu l'écriture d'un autre ouvrage, cette fois-ci sur l'origine des danses traditionnelles des Bantous du Congo. «J'ai aussi des articles à écrire sur les revues scientifiques. J'écris souvent sur la musique parce qu'elle véhicule les messages.»

Daniel Isaac Itoua est enseignant. Il dirige le cahier d'anthropologie et d'histoire des Mbosi intitulé Bisi ambosi. Depuis 2003, ses travaux portent sur l'analyse symbolique des instruments de musique.

H.D.N.

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Mobolamboka Rigobert. Je désire désormais être appelé Mobolas Manoki rigobert. Toute personne ayant un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois mois.



Pour l'achat d'un TENSIONNOMETRE Manopaire à 35.000 FCFA Le STETHOSCOPE cardio master Est GRATUIT Tel 242 06 905 73 73

PROCESSUS ÉLECTORAL

Une semaine riche en événements à la Céni

Journées portes ouvertes, formation des formateurs et signature du Code de bonne conduite et du protocole d'accord ont été les principales activités organisées.

Les journées portes ouvertes organisées à la Commission électorale nationale indépendante (Céni) et la formation des formateurs tenue à la maison des élections (ex-Kin Mazière) ont été l'essentielle des événements qui ont marqué la semaine du 19 au 25 mai au sein de l'administration électorale de la RDC. Ces deux activités clôturées le 24 mai avaient comme objectif respectif de crédibiliser et d'assurer la transparence du processus électoral et de renforcer la confiance entre la Céni et toutes les parties prenantes au processus électoral ainsi que de professionnaliser les agents et cadre de l'organisme en charge d'organiser les élections. Au bout de la tâche, c'est un sentiment de satisfaction qui a caractérisé les organisateurs des journées portes ouvertes qui ont suscité l'in-



Des participants aux journées portes ouvertes

térêt de tous les participants. Nombreux sont ceux qui ont reconnu le travail abattu par la Céni, exprimant du coup leur confiance pour la suite du processus électoral. De même, les participants à la formation des formateurs ont exprimé leur joie d'avoir pris part à cette importante organisation. Au terme de

douze jours d'intenses activités, vingt-neuf participants ont reçu leur brevet des mains du vice-président de la Céni, André Mpungwe, dans la salle de réunion de ladite institution, couronnant ainsi leurs efforts. Ils en sortent avec la qualité de facilitateurs internationaux. Les journées portes ouvertes ont

été clôturées par la visite des plusieurs personnalités membres des institutions républicaines, à savoir la présidence, le gouvernement, l'Assemblée nationale et le Sénat. Auparavant, plus de trois cents responsables et personnalités ont effectué le déplacement au siège de la Céni afin de s'imprégner de la réalité du travail abattu en perspectives des élections urbaines, municipales et locales qui pointent à l'horizon. Ainsi pour une très bonne assimilation du processus électoral, toutes les informations ont été données aux invités sur l'opération de fiabilisation du fichier électoral et de stabilisa-

tion des cartographies opérationnelles en cours. Les participants ont suivi la projection d'un film documentaire sur la salle des serveurs avant de visiter les neuf stations pour avoir des explications claires et pratiques sur les opérations en cours de réalisation dans la province du Bandundu et qui vont bientôt se poursuivre dans le reste du pays pour produire des listes fiables d'électeurs par site de vote pour les prochaines élections. La troisième activité organisée à la Maison des élections était la suite de la signature du Code de bonne conduite des partis politiques. À cet effet, Oscar Mubiayi wa Mubiayi du collectif des Démocrates fédéralistes congolais a signé le Code de bonne conduite tandis que les mandataires du parti Centres sociaux démocrates ont apposé leur signature sur le protocole d'accord instituant le comité de liaison entre la Céni et les partis politiques.

Jeannot Kayuba

LIBÉRALISATION DE L'ÉLECTRICITÉ

La Banque mondiale prête à accompagner le processus

La promulgation de cette loi y afférente réduira le contraste entre le nombre élevé de sites de production hydro-électrique et l'accès difficile à l'électricité.



Barrage d'Inga

La loi sur la libéralisation de l'électricité en RDC votée au Sénat, le 15 novembre, tarde à être promulguée au grand dam des opérateurs privés qui attendent mettre la main à la pâte. À la Banque mondiale, on attend plus que l'effectivité de cette loi pour passer à l'action à travers un accompagnement soutenu du gouvernement et des opérateurs privés de sorte à créer les conditions pour que le développement du secteur hydraulique puisse se mettre en place et, avec lui, le développement du secteur privé. En fait, la Banque mondiale se dit prête à aider le gouvernement à inverser la tendance qui fait que la RDC, nonobstant les atouts dont elle dispose en termes du nombre élevé des sites de production hydro-électrique (plus de cinq cents recensés), connaisse un taux d'accès à l'électricité très bas (environ 9%).

Tout en invitant les autorités à accélérer le processus de libéralisation du secteur, le directeur des opérations de la Banque

mondiale en RDC, Eustache Ouayoro pense qu'il y a lieu de résorber ce paradoxe sans miser sur le grand Inga. En effet, explique-t-il, 52% de toutes les eaux d'Afrique sont concentrées en RDC mis à part les sites de production électrique. Il s'agit là de deux grands atouts dont la conjugaison pourrait permettre au pays de se passer d'Inga. L'ouverture aux privés dans ce secteur devrait inévitablement entraîner la concurrence avec pour corollaire l'amélioration des conditions de travail par l'électrification des milieux urbains, périurbains et ruraux de la RDC. À la faveur de cette loi, la Société nationale d'électricité qui détenait encore un monopole de fait dans ce secteur, gérant la quasi-totalité des infrastructures, devrait dorénavant faire preuve d'efficacité à l'instar de tout opérateur en œuvrant dans un contexte de concurrence ou seule la qualité de service devra faire la différence.

Alain Diasso

CLIMAT DES AFFAIRES

La RDC franchit le cap des 4 000 entreprises créées

Le ministre du Plan et président du Comité de pilotage de l'amélioration du climat des affaires et des investissements (CPCAI), Célestin Vunabandi Kanyamihigo, a avancé les chiffres de 4 208 entreprises créées dont 1 257 sociétés et 2 957 établissements individuels au cours d'une matinée organisée au Grand Hôtel Kinshasa pour faire le point sur les réformes mises en œuvre entre le 1er juin 2013 et 26 mai 2014.

Ce niveau inédit est le fruit du regroupement de toutes les procédures au sein d'un Guichet unique de création d'entreprise. Selon les premiers résultats recueillis auprès de la majorité, notamment les avocats et créateurs d'entreprises, toutes les formalités se passent en trois procédures et trois jours pour un coût total de 170 dollars US. Les cinq autres indicateurs ont concerné le permis de construire, le raccordement à l'électricité, le paiement des taxes et impôts, l'accès au crédit et le commerce transfrontaliers. Dans son exposé, Célestin Vunabandi a porté les détails des résultats réalisés à l'attention des parlementaires, du directeur des opérations de la Banque mondiale, du secteur privé, des ambassades et des institutions internationales, en présence des experts du CPCAI, l'organe technique du gouvernement en charge de la mise en œuvre des réformes.

Sur le plan de l'accès au crédit, autre réforme majeure pour la promotion des PME et PMI, il y a eu la modernisation de la Centrale des risques de la Banque centrale du Congo pour améliorer la quantité et la qualité des informations partagées sur les demandeurs de crédit et augmenter les crédits octroyés. Selon la note d'évaluation du niveau de connexion du logiciel ISYS-CERI, 91% des organisations de crédit sont connectées, 89% des informations sur les crédits octroyés aux clients sont effectivement transmis, 65 074 clients sont identifiés au logiciel et 78 035 crédits accordés sont déclarés à la Centrale des risques. La réforme

touchant le permis de construire a permis d'instaurer un nouveau mode de calcul plus transparent et plus accessible aux étrangers, sans oublier la réduction du délai de délivrance. Le gouvernement central projette de mettre en œuvre une seule réglementation sur le permis de construire à l'échelle du pays. En matière de fiscalité, il y a eu la réduction du nombre des déclarations suite à l'unification des échéances de déclaration et de paiement de l'impôt à la DGI. Le taux d'imposition des sociétés est passé de 40% à 35%. Pour le raccordement à l'énergie électrique, il convient de signaler la simplification de la procédure de demande à la Snél, avec un étalement sur trois mois du paiement de la caution. L'on est passé de six procédures, cinquante-huit jours et 5 053 dollars US à cinq procédures, quarante-huit jours et 3481 dollars US. Le résultat est une trentaine de cabines moyenne tension raccordées entre janvier 2013 et janvier 2014. Il y a eu aussi huit cabines moyenne tension raccordées entre le 20 mars et le 15 mai 2014. Enfin, pour le commerce transfrontalier, les effets signalés ont concerné le nombre de documents à l'exportation (huit à six), le nombre de jours à l'exportation (quarante-quatre à treize jours), le coût par conteneur à l'exportation (3 155 à 1 930 dollars US), et la même tendance à la baisse est enregistrée à l'importation. En cette période marquant la fin des investigations des enquêteurs du Doing Business, le gouvernement de la RDC a remis à titre symbolique le journal officiel reprenant les réformes menées. Pour Eustache Ouayoro, ces réformes doivent se poursuivre. L'essentiel, a-t-il renchéri, est de s'assurer de leur mise en œuvre pour être qualifié de pays réformateur. Des défis futurs s'imposent dans le sens de surmonter les contraintes mais aussi de consolider la stabilité du cadre macroéconomique et la résistance aux chocs.

Laurent Essolomwa

CHAIRE UNESCO

Dix Congolais docteurs PhD en droits de l'Homme

Les lauréats, qui ont commencé leur cursus à l'Université de Kinshasa, ont finalisé et soutenu leurs thèses à l'Université de Bangui, en République Centrafricaine (RCA).

Dix Congolais ressortissants de la République démocratique du Congo (RDC) sont devenus docteurs/PhD en droits de l'Homme de l'Université de Bangui, en RCA, pour le compte de la Chaire Unesco de cette institution d'enseignement universitaire. La cérémonie de remise de ces diplômes a été organisée début mai à Brazzaville, compte tenu de la situation que traverse la RCA depuis près d'une année déjà.

trois ont eu comme mention, Très honorable avec félicitations du jury. Alors que Jean-Claude Simon Biyoko Mabua, Victor Ruffin Mitundukidi, Ruffin Kusehuluka Kabemba, A Kasanda Mutambale, Omer Katshioko Kapita, Gérard Eloko Eya Matangelo et Nicodème Kulele Ngampo ont obtenu, chacun, 17, avec comme mention, Très honorable.

À la disposition de l'Alma Mater Pour le recteur de l'Université de Bangui, le Pr Bobossi, qui a présidé cette cérémonie de remise des diplômes, ces lauréats ont le devoir de se mettre à la disposition de leur Alma Mater, l'Université de Bangui, et de la Chaire

vous guider et vous avez l'impérieux devoir d'appuyer cette école doctorale en vous intégrant comme futurs enseignants de cette spécialité au niveau de la sous-région », a-t-il souligné. Les lauréats ont, à leur tour, pris

l'engagement d'être utiles à la Chaire Unesco et à cette université qui les a formés. « Nous nous mettons à la disposition de l'Université de Bangui pour la suite. Nous allons, malgré nos responsabilités, consacrer une partie de notre temps pour apporter notre modeste contribution à l'œuvre que nous sommes en train de bâtir à Bangui, pour l'Afrique centrale et la sous-région », a souligné Justin Muaka, au nom de tous les lauréats. Le porte-parole circonstanciel a également loué la position de l'Université de Bangui parmi les autres

institutions du continent. « L'Université de Bangui est une grande institution au top des universités africaines transdisciplinaires et transversalistes », a-t-il souligné, avant de faire la promesse aux professeurs de

« Nous nous mettons à la disposition de l'Université de Bangui pour la suite. Nous allons, malgré nos responsabilités, consacrer une partie de notre temps pour apporter notre modeste contribution à l'œuvre que nous sommes en train de bâtir à Bangui, pour l'Afrique centrale et la sous-région »

cette Alma Mater de les accompagner et d'être avec eux.

De Kinshasa à Bangui Avant de passer le bâton au directeur de l'école doctorale de l'Université de Bangui, le Dr Lambert Moussoua, pour la remise des diplômes aux lauréats, le recteur Bobossi a expliqué pourquoi ces lauréats, inscrits à la Chaire Unesco de l'Université de Kinshasa, ont achevé leurs thèses et les ont défendues à l'Université de Bangui.

Il a noté que depuis la crise de 2011, l'Université de Kinshasa a été dessaisie des formations doc-

torales de la Chaire Unesco des droits de l'Homme pour l'Afrique centrale et les pays des Grands lacs. C'est donc l'Université de Bangui qui a été sollicitée par le délégué régional, feu Anicet Mangala, pour permettre à ces doctorants d'achever leur cursus. « Les autorités académiques centrafricaines et de l'Université de Bangui, en particulier, par solidarité académique pour l'Afrique centrale et des pays des Grands lacs ont accepté d'accompagner ces doctorants devenus des délaissés-pour-compte », a expliqué le Recteur Bobossi.

Dans cette mouvance, l'université centrafricaine a organisé sept soutenances de thèses de doctorat à Yaoundé, au Cameroun, en octobre 2011 ; sept, en juillet 2012 à Kinshasa, et trois en octobre 2012 à Bangui, en plus de celle qui s'est passée à Brazzaville, avant la cérémonie de remise des diplômes, le 2 mai. Après avoir remis des diplômes aux récipiendaires des Universités de Douala, de Yaoundé et de N'djamena, c'était le tour des Congolais de la RDC.

Lucien Dianzenza

« Mon vœu le plus cher est d'entendre de vous d'être des dignes fils et héritiers de Dr Anicet Mongala. Sa conscience soit pour vous une flamme qui doit vous guider et vous avez l'impérieux devoir d'appuyer cette école doctorale en vous intégrant comme futurs enseignants de cette spécialité au niveau de la sous-région »,

Dans ce nombre, Julien Faustin Neapanepa Kibundila Michoum et l'ambassadeur Christophe Muzungu ont obtenu, chacun, 18,5, et Justin Muaka Ndombe, 18. Les

Unesco. « Mon vœu le plus cher est d'entendre de vous d'être des dignes fils et héritiers de Dr Anicet Mongala. Sa conscience soit pour vous une flamme qui doit

ENVIRONNEMENT

Une ballade à vélo à travers Kinshasa

L'activité est une sensibilisation pour la lutte contre le changement climatique.



Des participants à la balade à vélo

Près d'une centaine de personnes ont traversé, le 24 mai, les rues de la ville de Kinshasa dans le cadre d'une activité de sensibilisation dans la lutte contre le changement climatique. Les uns étaient à vélo alors que d'autres ont été à pied ou sur des patins à roulettes.

Ballade Kin à Vélo : Énergie fossile Zéro a pris son départ sur la place du Cinquante-naire, devant le Palais du peuple, dans la commune de Kasa-Vubu, pour chuter à la place de l'Échangeur, à Limete. Cette caravane est passée par les Boulevards Triomphal, Sendwe et Lumumba pour atteindre sa destination, la place de l'Échangeur. Elle a été encadrée par les éléments de la Police nationale congolaise.

Au point de chute de cette ballade, la ministre provinciale de Kinshasa en charge de l'Environnement, Thérèse Olenga, qui avait pris part à cette activité et y avait représenté l'autorité urbaine, a procédé à la

plantation des arbres en vue de sensibiliser la population sur le reboisement et contre la pollution de l'environnement.

Sa présence à cette activité a été un temps de motivation pour les organisateurs et les participants. Les organisateurs de cette activité dont les Amis de la nature et des jardins (ANJ), l'Association des naturalistes du Congo (Anaco), Jeunesse verte et le Mouvement 350 ont continué cette opération de plantation des arbres en face de la place de l'Échangeur, sur le Boulevard Lumumba.

Éviter des moyens de déplacement polluants

Pour les organisateurs, le choix du vélo, des patins à roulettes et de la marche à pied sont une façon d'appeler la population à utiliser l'énergie non polluante, alors que la plantation des arbres a constitué un appel au reboisement afin de lutter contre le changement climatique.

L.D.

CINÉMA

« Sœur Oyo », le nouveau film de Monique Mbeka Phoba

La première fiction de la réalisatrice belge-congolaise relate la vie de petites filles scolarisées dans un pensionnat congolais dans les années 50.

Le tournage du film a eu lieu en 2013 à Mbanza-Boma dans le Bas-Congo. Godelive, personnage principal, est une petite fille solitaire et introvertie qui a du mal à trouver sa place auprès de ses camarades. Elle éprouve des difficultés à maîtriser la langue française et subit les brimades des autres élèves. La jeune écolière se réfugie ainsi dans un monde de souvenirs où elle se remémore les moments passés avec sa grand-mère. « Sœur Oyo est tirée d'une anecdote familiale que m'a racontée ma maman. Quand elle était une petite fille, elle était au pensionnat de Mbanza-Mboma, au cœur de la forêt du Bas-Congo. Dans ce pensionnat, il y avait beaucoup de serpents qui s'introduisaient souvent la nuit dans le dortoir et ma mère mourait de peur. Quand j'ai voulu aller un peu plus loin avec cette toute petite histoire, je me suis aperçue que je tombais sur une mine au niveau historique car le pensionnat de Mbanza-Mboma a été la seule école pour filles congolaises dans le secondaire pour tout un immense pays comme le Congo. Dans l'histoire du pays, ce pensionnat représente un lieu, une am-

biance, un univers tout à fait extraordinaires et exceptionnels », explique la réalisatrice à culturopoing.com. « Je suis revenue dans cet endroit, bien des années après ma mère et je l'ai retrouvé pratiquement tel qu'il était avec une sœur âgée de 80 ans, mais qui, à l'époque du film, était cette petite fille, Godelive. J'ai eu beaucoup de chance parce qu'elle était toujours vivante, elle était la mémoire de cet endroit et elle m'a, quelque part, permis d'arriver à fortifier la narration du film. Grâce à ce qu'elle m'a raconté, j'ai pu concevoir l'histoire de Sœur Oyo », a-t-elle poursuivi.

Première diffusion en Juin à Kinshasa

En dehors de la réalisation, Monique Mbeka Phoba a rédigé le scénario et produit elle-même ce film de 23 minutes joué par des très jeunes comédiennes. Le film a été présenté en avant-première le 3 mai au centre culturel Jacques-Franck, à Saint-Gilles à Bruxelles. Il sera également présenté en ouverture de la première édition du festival « Cinéma au féminin » qui se tiendra à Kinshasa du 10 au 14 juin. Afin de pouvoir réunir les fonds nécessaires pour pouvoir distribuer sa nouvelle œuvre cinématographique dans divers festivals et salles, Monique Mbeka Phoba a lancé un crowdfunding sur le site kisskissbankbank.com. La collecte doit servir principalement à clôturer les dépenses encore en cours du film, de promouvoir la sortie du film en octobre dans un cinéma de Bruxelles, de booster la communication du film, tout au long de sa période d'exploitation et d'éditer le DVD. Selon la réalisatrice, le public de la société civile visé par ce film est très large, car l'histoire de « Sœur Oyo », à cheval entre des problématiques d'histoire et de postcolonialité, de genre et d'intergénérationnalité, comme de diversité et de conflits culturels, peut intéresser de larges franges de la population belge, congolaise, belgo-congolaise et même mondiale, pour permettre des échanges et des débats encore inédits.



L'affiche du film

Patrick Kianini

SEMAINE FRANÇAISE

Lancement de l'évènement à la Halle de la Gombe

Grande première du genre à Kinshasa, l'organisation de la Chambre de commerce et d'industrie franco-congolaise (CCIFC) inaugurée le 26 mai en début de soirée portera sur les volets économique et culturel.

La soirée inaugurale essentiellement culturelle devait démarrer par

L'ambition est d'autant plus grande que la Semaine française met en exergue les rapports entre « deux géants de la Francophonie ». Franck Mériaux a ici épinglé le fait que la France, comme « 5^e puissance économique mondiale, est un géant accompli » d'où sa préférence à répondre aux besoins de la



Franck Mériaux, Chrales Sanlaville et Philippe Larrieu, orateurs de la conférence de presse



Le logo de la Semaine française

un geste bien significatif, à savoir la pose de la première pierre de l'extension du lycée français René-Descartes. Le fait que le directeur général du CCIFC ait tenu pour une réelle manifestation d'« une vision large de la culture » dans les détours de la conférence de presse organisée le 24 mai à l'Institut français. Laquelle manifestation s'inscrit dans l'esprit de la première Semaine française qui demande à être perçue tel un « événement créé pour montrer l'offre française et répondre aux besoins économiques de la RDC ». En effet, pour Franck Mériaux, il est une certitude qu'il s'agit là d'un cadre approprié qui devrait servir à présenter « les entreprises engagées à côté de la RDC pour participer à l'essor de son économie et à son développement ».

RDC entendue comme un « géant en devenir disposant d'un potentiel réel ». Quitte à évoquer des investissements qui répondent aux problèmes et besoins des Congolais avec un souci du respect et de l'éthique. Ce, d'autant que « l'entrée dans le droit Ohada », propice au maintien d'un système cohérent et uniforme est vécu comme porteur de « signes encourageants depuis 2013 ».

Signalons que la Semaine française entend s'articuler sur une série de conférences thématiques de qualité et des rencontres culturelles de haut niveau. Alors que le programme d'ouverture reposait sur la culture avec le vernissage de l'exposition photo Marges d'Oswalde Lewat et le concert de l'Orchestre symphonique kimban-

guiste (OSK), à dater de mardi les entretiens en rapport avec le monde des affaires prévus avec des intervenants extérieurs et locaux, notamment le ministre des Hydrocarbures, aborderont divers secteurs. Avec une fréquence de deux conférences le jour, il sera entre autres questions des mines, culture et médias, infrastructures

de transports et de télécommunications, énergie ainsi que commerce et distribution.

Le concert de Youssoupha à l'affiche le 30 mai est tenu pour le point d'orgue de l'agenda culturel qui s'achèvera le lendemain sur celui de Dédé Saint Prix, une soirée dédiée au Festival Mbonda Elela pour une clôture en beauté de la

Semaine française. Les deux shows seront précédés de la prestation de la Chorale Luc Gillon qui fera suite à celle de l'OSK, le 29 mai. Outre la musique, le théâtre et le cinéma sont également à l'affiche respectivement les 27 mai et 28 mai avec le Tarmac des auteurs et une réalisation de Michael Youn.

Nioni Masela

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

MBONDA ELELA

Simolo Katondi et Rita Djieka déjà à Kinshasa

Venus respectivement de France et de Côte d'Ivoire le week-end dernier, les percussionnistes sont les premiers hôtes de la 2e édition du festival de percussion à avoir atterri dans la capitale.

À moins d'une semaine de l'événement qui passe pour l'un des plus grands rendez-vous attendu le week-end du 30 mai au 1er, le Festival Mbonda Elela accueille déjà ses invités. Les deux artistes précités déjà dans nos murs ont un agenda chargé qu'ils entament dès ce soir. En provenance de Côte d'Ivoire, Rita Djieka Legre a d'entrée de jeu confié aux Dépêches de Brazzaville qu'elle a « plusieurs cordes à son arc ». Ce n'est en effet pas trop dire quand l'on sait que l'Ivoirienne joue tout à la fois à la batterie, aux percussions, particulièrement le djembé, chante et danse, « plusieurs atouts », comme elle le dit, qui font d'elle une artiste d'exception. Conteuse à la base, d'où son affiliation à la Compagnie Naforo-Ba de Taxi-Conteur et dont elle porte le label avec fierté, Rita Djieka s'est lancée depuis 2012 dans une carrière solo comme danseuse, chanteuse et percussionniste. C'est sous cette casquette qu'elle prend part à la seconde édition du Festival



Simolo Katondi

Mbonda Elela. À Kinshasa, Rita va représenter les Femmes battantes, un groupe de cinq percussionnistes dont elle est l'initiatrice voilà un an. Elle a créé ce collectif féminin avec l'ambition de « s'imposer » sur la scène quitte à donner sens à sa devise : « *Ce que l'homme arrive à faire, la femme peut arriver à le faire. Il suffit d'y mettre de la volonté* ». Véritablement lancé depuis mars dernier, le collectif Femmes battantes met en relief des « *femmes talentueuses* », nous a dit Rita. Quant à sa presta-



Rita Djieka avec le percussionniste Eddy Mboyo quelques heures après son arrivée à Kinshasa

tion prévue le 1er juin, elle en a parlé comme étant un spectacle de fermeture inédit fait de « *percussion, danse, chant a capella et jonglage de feu* ». L'Abidjanaise le conçoit, tel un moment d'échange culturel musical avec les Congolais, nous a-t-elle expliqué. Également dans la capitale depuis le week-end, Simolo Katondi est à l'affiche le 31 mai à Mbonda Elela. Président fondateur de « *Les Bana Kin percu* » entend offrir à Kinshasa l'occasion de le découvrir dans un show où batterie et percussions règneront en maîtres. C'est du reste

sous l'étiquette de « *soliste tam-tam* » qu'il s'est présenté aux Dépêches de Brazzaville rappelant alors ses débuts dans la percussion dans le groupe Percussions Elima de Maître Nono. Et à propos de son spectacle, l'ancien batteur de Quartier Latin et de Viva la Musica nous a laissé entendre qu'il investira la scène de Mbonda Elela avec « *une batterie, sept tambours dont un lokole (tambour à fente que l'on a coutume de jouer avec des bâtonnets) et deux clochettes en métal (communément appelé ngongi dans le langage local)* ».

Quant au répertoire, Simolo a prévu d'interpréter « *huit morceaux de quatre à cinq minutes chacun* ». Mbondu blues est celui d'entre eux qui, à son avis, illustre le mieux le concept Mbonda Elela visant la promotion des percussions. Et de nous apprendre ici qu'il a dans sa discographie deux albums exclusifs de percussion. La chanson divulguée est le titre éponyme du premier opus sorti en 1995 à la faveur duquel il avait effectué une grande tournée au Japon. Et le second dans les bacs depuis 2003 a pour intitulé Mokanda.

Nioni Masela

LIGUE DES CHAMPIONS-PHASE DES POULES

Mazembe se relance après sa victoire sur V.Club

La courte mais précieuse victoire sur V.Club remet Mazembe dans la course pour la qualification en demi-finale de la Ligue des champions d'Afrique.

En match comptant pour la

deuxième journée du groupe A de la Ligue des champions d'Afrique, le TP Mazembe a enregistré sa première victoire, le 25 mai, au stade TP Mazembe de Lubumbashi, en battant l'AS V.Club de Kinshasa par

un but à zéro. L'unique but de la partie a été inscrit à la 61e minute par l'international tanzanien Bwana Ali Samatta. Ce dernier était déjà bourreau de V.Club dans la double confrontation au cham-

pionnat national avec un triplé à Lubumbashi lors de la victoire de quatre buts à un, à Kinshasa à l'issue du succès d'un but à zéro. Le classico du championnat national en RDC qui s'est déportée en Ligue des champions a donc une fois de plus tourné à l'avantage des Corbeaux du Katanga bien plus entreprenant que les Dauphins Noirs de Kinshasa visiblement venus à Lubumbashi dans l'espoir d'arracher le point du match nul. En effet, les poulains de l'entraîneur Florent Ibenge ont quasiment

tenu l'heure de jeu avant de céder lors d'un cafouillage profitant au buteur international tanzanien. L'on rappelle que le technicien français n'a aligné que deux joueurs congolais parmi ses onze de départ, le capitaine Joël Kimuaki et le gardien de but Robert Kidiaba. Dans l'autre match du groupe, Zamalek d'Égypte s'est aussi relancé le 23 mai au Caire, en disposant d'Al Hilal du Soudan par deux buts à un. L'on rappelle qu'en première journée, Mazembe était tombé à Khartoum face à Al Hilal par zéro

V.Club a tenu l'heure de jeu avant de céder lors d'un cafouillage profitant au buteur international tanzanien.



Vue du match entre Mazembe et V.Club le 25 mai au stade TP Mazembe de Lubumbashi

pas porter le danger dans le camp de Mazembe, laissant la direction du jeu aux joueurs du Patrice Carteron. Le technicien franco-congolais de V.Club a densifié son milieu de terrain, avec la titularisation de Kisonbe Mankutima, Jean Munganga, Lema Mabidi, Luvumbu Nzinga afin de bloquer les Corbeaux dans leur offensives. V.Club a

but à un et V.Club s'imposait à Kinshasa face à Zamalek par deux buts à un. Au classement, toutes les quatre équipes comptent trois points. Zamalek prend quand même la tête pour le nombre de buts marqués, soit trois, suivi de V.Club et Al Hilal qui ont inscrit deux buts. Mazembe n'a marqué qu'un seul but.

Martin Enyimo

RELIGION

L'association Louzolo Amour-OPH était en fête

Plusieurs fidèles de cette association religieuse ont célébré le 22e anniversaire du retour de l'étoile de David au mont Kari-Kari. La cérémonie a eu lieu le dimanche 25 mai à l'Institut Thomas Sankara, dans le premier arrondissement Lumumba.

Expliquant le bien-fondé de cette manifestation, le coordonnateur des sections des départements de Pointe-Noire et du Kouilou, Charles Loundou Mikoungui, de l'association Louzolo Amour-OPH, a expliqué: «Depuis le 20 mai 1992, il y a eu un événement spirituel à Kibossi et les villages environnants que l'on n'a pas pu interpréter charnellement. Une lumière est apparue avec une intensité que l'on ne peut pas apprécier à l'œil nu, cette lumière symbolisant le retour de l'étoile de David à la demeure de l'éternel», a-t-il déclaré.

Ainsi les prospectus de l'association distribués pour la circonstance stipulent que l'étoile qui était apparue à Nazareth à Bethlem, lieu où le fils de Dieu était né, était restée suspendue dans les cieux... Les trois rois mages - Balthazar, Melchior et Gaspard - étaient en train de suivre cette étoile jusqu'au lieu où était l'enfant Jésus. L'étoile les guida jusqu'au lieu où se trouvaient Marie, Joseph son époux puis le fils Emmanuel nommé Jésus. Cette étoile était donc restée suspendue dans les cieux pendant plusieurs siècles.

Notons que l'association Louzolo Amour-OPH est une association de bienfaisance à caractère spirituel. Son siège social se situe au village Kibossi-Gare dans le département du Pool. Elle est présente dans plusieurs pays et est enregistrée sous le récépissé n°884/83/MINT/SGAT/DEC/SAG du ministère de l'Intérieur.



Les membres de l'association Louzolo Amour-OPH.

Faustin Akono

CONTE

Le festival de l'oralité «Retour au Mbongui» rend hommage à Ta Benoît

Côte matève, dans le 6e arrondissement Ngoyo de Pointe-Noire, contrée située à 1 kilomètre du poste de péage, a vécu le 25 mai une ambiance particulière. La 14e édition de ce festival a été lancée dans cette bourgade pour rendre hommage à Ta Benoît, un dignitaire de la sagesse orale ancestrale disparu il y a deux mois. Un sage qui, toute sa vie, s'est évertué à transmettre à Nestor et Jorus, ses fils, l'art du conte.

Ta Benoît qui a vécu les derniers jours de sa vie à Côte matève, a été un passionné du conte. Un art qu'il voulait prospère et qu'il a su léguer à ses fils, Nestor et Jorus Mabilia, lors des nuits passées à la belle étoile autour du feu au Mbongui. En 2001, les deux frères vont donc créer la compagnie de conte Africa Graffitis, afin de réunir les artistes de la parole autour des valeurs communes, de la promotion du dialogue et des projets fédérateurs, au-delà du cadre restrictif des spectacles vivants.

Après le deuil de 45 jours observé à la mort du vieux sage, Africa Graffitis a voulu rendre un digne hommage à celui dont la

volonté était de revivifier l'art du conte en encourageant sans cesse ses fils dans cette démarche. La concession familiale a été transformée en un lieu culturel par ses rejetons. Léonard Boumbat Hybouangad, directeur départemental des arts et des lettres de Pointe-Noire, présent à l'activité, a décidé que la résidence de Ta Benoît soit désormais inscrite comme patrimoine culturel de Côte matève. Ma Pauline, au nom de la mutuelle les Braves femmes de Côte matève, qui ont soutenu la veuve Ma Thétée pendant cette dure épreuve, a soutenu l'initiative, tout comme Athanase Mizère, le chef de famille.

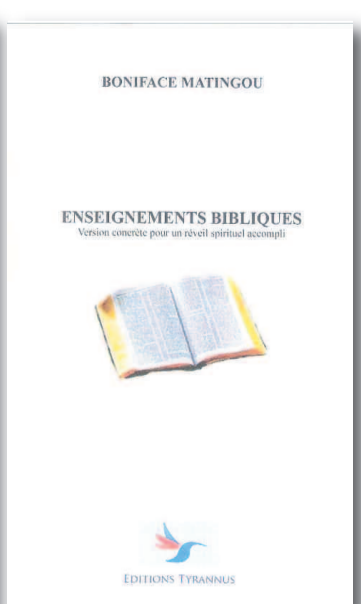
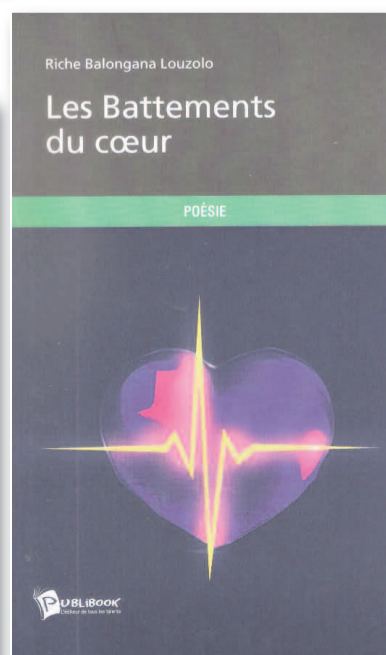
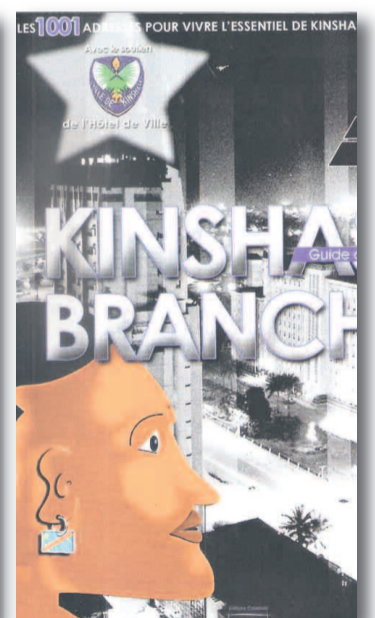
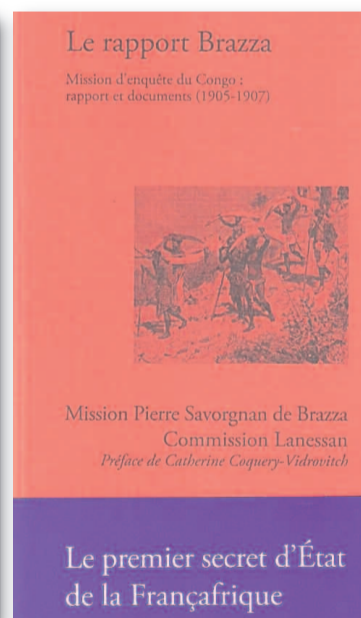
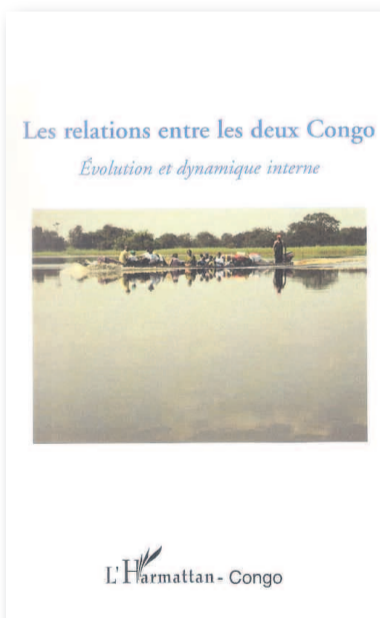
Sous les sons de la musique de Kaly Djatou accompagné pour la circonstance de Kayro, Jorus, Nestor, Kazis Nzenzé, Maxime Kibongui, la scène libre a été ouverte. Des artistes qui ont improvisé un boeuf auquel se sont associés les convives venus célébrer le retrait de deuil de Ma Thétée. Puis, sont montés à tour de rôle sur le podium, les conteurs Kazis, Sylvie Vieville de France, Mahi Seddik d'Algérie, conteur professionnel et auteur algérien, natif

de Sidi Bel Abbès qui va présenter des contes puisés dans le patrimoine oral algérien et particulièrement celui du grand Sud. Déterminé depuis quelque temps à promouvoir et à revivifier la tradition orale disparue des Goual (conteurs), il a monté avec le conteur congolais Jorus Mabilia, un spectacle commun, soit une série de contes que les deux artistes avaient déjà présentée à Alger et à Marseille. Mahi doit l'art du conte à sa mère tandis que Jorus l'a hérité de son père. «Les nuits du conte en Afrique» est le nom du spectacle qui sera joué dans le cadre de la célébration des 50 ans de coopération Congo-Algérie.

De nombreuses autres activités sont prévues pendant les deux semaines du festival à l'Inspection de la jeunesse de Tié Tié, au Centre culturel Jean Baptiste Tati Loutard, chez Charly à Mpaka Patra, à Ceragon, à Central Bar, sans oublier les ateliers et les séances de papotage (discussion entre l'artiste et le public) ainsi que les séances quotidiennes de conte dans les établissements scolaires de la ville.

Hervé Brice Mampouya

EN VENTE À LA LIBRAIRIE "LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE"



FESTIVAL DE LA BIODIVERSITÉ

L'événement prend fin après trois jours d'échanges et de découvertes

Lancé le 22 mai à l'Institut français du Congo de la ville océane, le festival de la biodiversité a pris fin le 24 mai au lycée de Mpaka, après trois jours d'intenses activités culturelles, éducatives, pédagogiques sur la biodiversité ou diversité biologique, terme désignant toutes les formes de la vie sur terre et ses caractéristiques naturelles.

Lors des deux derniers jours du festival, les acteurs de l'environnement se sont donné rendez-vous vendredi à l'Espace culturel Yaro à Loandjili, dans le 4^e arrondissement, et le samedi au lycée de Mpaka dans le 6^e arrondissement Ngoyo, pour partager et échanger sur la biodiversité.

Le contenu des débats

Comme lors de la journée inaugurale, les ateliers pour enfants (le conte sur les tortues marines, la sensibilisation sur la mangrove par Renatura, l'atelier d'écriture et l'espace des jeux pédagogiques) ont été au rendez-vous avant l'animation en soirée des conférences dont les thèmes étaient : « Les symbioses dans les écosystèmes savanicoles » par Jean Médard Nziam-

bou de l'association Club Paysans ; « L'assassinat d'un arbre » par Grégoire Hombessa. Ces deux conférences ont édifié l'auditoire sur les dangers encourus par l'homme qui, par son comportement irresponsable, influe négativement sur son équilibre social avec la surexploitation des ressources naturelles, la déforestation, l'extension des terres cultivées, la pollution et la destruction des écosystèmes. Une attitude suicidaire qui occasionne la perte de près de 17.000 espèces animales et végétales chaque année. La soirée slam et rap a mis fin à la série d'activités avec les groupes Lexical, Shaab Joe, My Crobe et Manito qui ont joué et déclamé des textes en lien avec l'environnement.

Dans la dynamique de délocaliser certaines activités et d'apporter la culture et l'information aux populations des quartiers périphériques, le lycée de Mpaka a accueilli la dernière journée du festival. Crépin Telinganou, président du Réseau national agropastoral et de l'environnement (Renape) a développé le thème « Les matières plastiques face à la biodiversité » ; Éric Corbella, ingénieur civil Véolia/Snde, a exposé sur « Les eaux



Des enfants à l'espace ludique

souterraines, le risque de pollution des aquifères de Pointe-Noire » ; Vincent Delhaye-Prat, ornithologue, a présenté « Les oiseaux du Kouilou ».

700 espèces d'oiseaux répertoriés au Congo

La prise de conscience face aux menaces environnementales causées par la prolifération des matières plastiques aussi bien dans l'agriculture que dans la multiplication des espèces : telle est l'exhortation du président du Renape. Tandis qu'Éric Corbella a insisté sur la protection des aquifères, cette formation géologique saturée

en eaux capable de stocker et transmettre l'eau afin d'éviter toute pollution. La biodiversité se constate aussi en ornithologie selon Vincent Delhaye qui a répertorié près de 700 oiseaux sur le sol congolais, des oiseaux migrateurs aux oiseaux de jardin en passant par les oiseaux chanteurs ou les rapaces.

Le coin culturel

Les spectacles de conte, danse, musique et théâtre ont clôturé le festival. Citons le conteur Nestor Mabilia dans *Yimbi*; la troupe théâtrale Vides dans *La protection de l'environnement*; le ballet Argus

jouant *Cauchemar* ; et l'atelier de danse Jean Bède Koubemba dans *Qui-suis-je*. La musique du groupe Les Renverseurs de la muraille, Ngoma Guy One et Brice Mizingou, a également rythmé la clôture de ce festival.

Plusieurs stands étaient érigés avec différentes thématiques pour véhiculer le message de la biodiversité. L'Ecosite Yidika a fait la promotion des alternatives durables, l'espace ludique (fresque, maquillage enfants, ateliers dessins, jeux), l'espace informations et l'espace exposition ont développé en continu cette approche interactive souhaitée par les organisateurs du festival, les associations Renatura, Esi Congo, Styl'Oblique Congo et la direction départementale de l'environnement, sans oublier les différents partenaires.

Après trois jours d'activités, la menace sur la biodiversité est pesante au regard du constat alarmant fait par les animateurs de l'environnement. Une démarche active s'impose à tous pour améliorer la préoccupante situation, par des actions diverses et une prise de conscience véritable et courageuse.

Hervé Brice Mampouya

CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE HANDBALL

Des journalistes sportifs en formation à Oyo

En marge de la trentième Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe de handball qui se déroule depuis le 20 mai à Oyo, la Confédération africaine de handball (CAHB) organise, du 25 au 29 mai, le deuxième stage des journalistes sportifs africains sur la couverture d'une compétition de handball. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le secrétaire général de la CAHB, Charles Ombomahou.

Ces journalistes de la presse écrite et audiovisuelle spécialisés dans la couverture du handball viennent du Burkina-Faso, d'Angola, du Kenya, du Gabon et dix de la République du Congo. Cinq jours durant, ils recevront des notions sur le handball et les règles de jeu, le rôle des délégués techniques lors des rencontres, le genre journalistique, l'impact économique pendant les activités sportives de handball.

L'animateur du séminaire, le Tunisien Ben Emna, organisera après chaque cours théorique des tests pratiques sur la couverture d'un événement de handball.

Dans son mot liminaire, le président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Henri Joseph Parra, a souhaité bonne fête à toutes les mères présentes dans la salle. « La presse et les mères sont depuis longtemps indispensables au bon développement des activités sportives ; ce lien est incontestable. Nous avons intérêt à travailler avec vous pour la visibilité

de notre discipline. Ce genre de stage, désiré par nous, les dirigeants, est très important et nous souhaitons que ces cinq jours de travail soient fructueux et que vous ayez un regard positif sur les activités sportives, surtout sur le handball, non seulement dans notre pays mais aussi à travers le monde », a indiqué le président de la Fécohand qui a également remercié l'animateur



Les participants

de stage pour sa disponibilité. Heureux de découvrir pour la première fois le Congo et la ville d'Oyo, Ben Emna s'est félicité que ce deuxième stage, reporté, ait été maintenu et a remercié Henri Joseph Parra. « J'espère que l'initiative va se pérenniser pour les années à venir pendant les compétitions des clubs ou des nations », a-t-il souhaité.

Ouvrant les travaux de ce deuxième séminaire, le secrétaire général de la CAHB, Charles Ombomahou, a sou-

ligné que la confédération souhaitait que les journalistes parlent le même langage que les acteurs du handball, que leur message soit bien relayé et reçu par le public de façon à faire apprécier la discipline. Il a assuré que la volonté du comité exécutif de la CAHB était de poursuivre les formations dans cet esprit.

« Je compte sur votre présence effec-

tive pendant ces travaux pour que l'investissement que nous faisons tous en ensemble, la conjonction de nos efforts aboutissent à une bonne traduction de nos manifestations », a indiqué Charles Ombomahou.

Le deuxième jour de la formation, le président de la CAHB, Aremou Masourou, a assisté à la séance et a souhaité que le mariage scellé entre la confédération et les médias contribue au développement du handball.

Charlem Léa Legnoki

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Progresso, FAP et Petro se qualifient pour les demi-finales

Progresso d'Angola et FAP du Cameroun se sont imposés ce 26 mai en quarts-de-finale de la trentième Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe au Gymnase d'Oyo, respectivement face à TKC du Cameroun, 26-33 et Phoenix du Gabon, 30-15.

Progresso affrontera le 28 mai en demi-finale le vainqueur du match Petro/Asel, et FAP jouera contre le vainqueur du match Inter/Abo. La troisième rencontre, entre Petro (Angola) et Asel (Congo-Brazzaville) s'est soldée par la victoire angolaise (34-27). Grâce à cette victoire le Petro rencontrera en demi-finale le Progresso du même pays.

Après la qualification de FAP la capitaine de l'équipe a indiqué que le premier objectif avait été atteint. « À ce niveau de la compétition le plus dur a commencé. Je félicite les filles. Nous allons rencontrer en demi-finales le vainqueur du match Abo/Inter. Que le meilleur gagne », a indiqué la capitaine de l'équipe camerounaise. Cependant, pour l'entraîneur de Phoenix du Gabon, Aselé M'Akieni, la compétition est finie pour son équipe certes, mais l'équipe va continuer à travailler pour les prochaines échéances. « On a bien débuté le match, c'est après que nous avons perdu la concentration. Ce relâchement est dû au manque de compétition. C'est un groupe jeune, leur prestation n'était pas très mauvaise mais il y a encore beaucoup de choses à faire », a-t-il expliqué.

En version masculine, deux rencontres se sont disputées hier matin : Salinas du Gabon s'est imposé face à Volcan du Cameroun, 28-27 et Espérance de Tunisie a écrasé ASPAC, 43-25, prenant pour le moment la tête du groupe avec 7 points. Son poursuivant, Al Ahly est deuxième avant son match ce soir face à FAP. Dans le cas d'une victoire, Al Ahly reprendra la tête du groupe avec 8 points. Le représentant congolais en cette catégorie est actuellement sixième, sur sept équipes.

C.L.L.

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

AC Léopards de Dolisie maintient l'équilibre à Abidjan

À défaut de l'emporter, les Fauves du Niari sont rentrés au pays avec un point précieux qui peut leur être utile au décompte final dans ce mini championnat à quatre équipes. L'objectif premier étant d'assurer une qualification pour les demi-finales de la Coupe africaine de la Confédération, compétition qu'ils avaient remportée en 2012.

Les années passent et les résultats se ressemblent pour l'Athlétic club Léopards de Dolisie, notamment lors de ses premières sorties en phase de poules de la compétition africaine. Après avoir concédé le nul d'un but partout face au Wydad de Casablanca en 2012, tenu en échec 0-0 Orlando Pirates, les Fauves du Niari viennent une fois de plus de contraindre la formation d'Asec Mimosas au partage des points lors de leur première sortie à la phase de poules de la 11e édition du C2. Ivoiriens et Congolais se sont neutralisés le 24 mai au stade Félix Houphouët-Boigny à Abidjan, sur un score de 0-0.

Les Léopards sont actuellement troisièmes au classement avec un point en un match à deux longueurs de retard du leader Coton sport de Garoua, qui l'a emporté à domicile devant le Real de Bamako 2-1, et un point de retard d'Asec Mimosas (deux points en deux matchs). Le Real de Bamako est relégué à la dernière place à

cause de sa différence de buts (1 point-1 contre 1+0 pour les Léopards).

Les Léopards de Dolisie restent invaincus sur leurs trois premiers matchs en phase de poules. Mais ce qu'on peut tirer de satisfaisant de ce match nul chez le leader du championnat congolais dans le chemin menant vers la qualification, est le fait que celui-ci lui donne plus d'avantage qu'Asec Mimosas pour le décompte final. Mais à condition de valider cet acquis par une victoire à Dolisie lors du match retour au mois d'août. Selon le règlement de la compétition, en cas d'égalité de points, les équipes seront départagées au plus grand nombre de points obtenus lors de la rencontre directe entre les deux équipes. La meilleure différence de buts entre les deux clubs n'intervient qu'au second plan.

Un penalty manqué pour Asec alors que Kader touche le poteau. C'est la raison pour laquelle les observateurs du football le qualifient d'un bon résultat pour les visiteurs. Et pourtant les Fauves du Niari méritaient mieux que ce partage des points. Ils ont des opportunités pour tuer le match mais ils ont été comme tous les clubs congolais, trahis par le manque d'efficacité devant les buts. La meilleure occasion de la deuxième partie était à mettre au crédit des protégés de Rémy Ayayos Ikounga. Kader Bidimbou,



Kader Bidimbou a donné le meilleur de lui-même pour amener son équipe à la victoire mais sa frappe touche le poteau

bien lancé dans la zone de vérité, n'a pas réussi à ouvrir son compte en compétition africaine des clubs. L'avant-centre de l'AC Léopards avait trop ouvert son pied sur le ballon repoussé par le poteau entrant à l'entame de la deuxième mi-temps. Le geste était parfait mais juste la chance lui a manqué. Le mauvais choix de Césair Gandzé dans les ultimes secondes du match a aussi privé les Léopards d'une victoire lors de sa première sortie. Le milieu du terrain avait préféré une frappe non cadrée oubliant ses coéquipiers

sur un trois contre deux. Une passe suffisait pour faire la différence. L'anticipation des joueurs sur des actions offensives était également un détail qui a manqué aux visiteurs. Bissiki Magnokélé devrait être passeur décisif à la 34e minute si l'un des attaquants des Fauves avait senti le coup sur sa frappe repoussée par le gardien Sylvain Komeman.

Il faut aussi reconnaître que l'AC Léopards a eu droit à une journée tout à fait bénie. L'équipe s'en sort dès la 3e minute sur un penalty mal négocié par Koffi Boua. Latta-

quant d'Asec plaçait le ballon largement à côté des cages de Lawrence Ngomé. Il avait à cœur une revanche à prendre pour la suite des opérations, se montrant à son avantage dans le dernier quart d'heure du match après la sortie de Ntela Kalema, une erreur de lecture de Patrick Aussems. Ntela, irréprochable sur toute la ligne, abattait un grand travail dans la récupération et dans la relance. Sa sortie a rendu fragile le milieu du terrain de l'AC Léopards. Les Ivoiriens qui récupéraient facilement les ballons dans l'entrejeu, balançaient les ballons sur le côté sur lequel se trouvait Koffi Boua.

Les quelques flottements à la défense dans le dernier quart d'heure ont obligé Lawrence Ngome à sortir le grand jeu pour garder sa cage inviolée. Le dernier rempart de l'AC Léopards a vraiment joué le rôle qu'on attendait de lui. La prochaine rencontre des Léopards de Dolisie aura lieu le week-end du 6-8 juin à Bamako contre le Real de cette ville, comptant pour la troisième journée. Un bon résultat s'impose et les Fauves en ont les capacités puisqu'ils vont récupérer leurs joueurs suspendus et blessés (Boris Moubhio, Andzouana, Rogombé et Guelord Bhebey, si ce dernier se rétablit).

**De retour d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
James Golden Eloué**

ATHLÉTISME

Éric Semba, le plus rapide du semi-marathon SCLOG

L'athlète a remporté l'édition 2014 de la compétition organisée par la Société commune de logistique (SCLOG) en réalisant un chrono de 1h 9' sur une distance longue de 21 km.

La troisième édition du semi-marathon SCLOG a eu pour point d'orgue le couronnement d'Éric Semba. L'athlète n'a pas laissé le temps à près de mille compétiteurs qui couraient vers le titre mis en jeu. Sa rapidité n'a pas eu d'égal. Il les a tous devancés avec un chrono d'une heure. Une performance qui lui a permis de prendre sa revanche sur Maël Okouéké qui,

lors de la deuxième édition en mai 2013, avait occupé la première place alors que l'actuel champion était deuxième. Cette année, c'est l'inverse. La pyramide s'est renversée : Éric Semba premier, Maël Okouéké deuxième. «J'ai eu en face de moi des adversaires de taille qui n'ont pas démerité. Mais j'ai fait de mon mieux pour m'imposer», a déclaré Éric Semba avec l'impression d'avoir accompli sa mission. En retour, il a reçu une enveloppe de 750.000 FCFA pour la performance réalisée.

Jaudelle Ossou s'impose chez les dames

Dans la version féminine, la réalité n'a pas changé. Jaudelle Ossou s'est imposée pour la troisième fois consécutive dans cette compétition. Un règne sans partage. «Ce n'est pas l'absence de femmes compétentes qui me permet de réussir souvent dans cette épreuve, c'est peut-être parce que je suis un peu plus engagée et toujours déterminée à réaliser de bonnes performances», a souligné l'athlète tout en reconnaissant avoir décroché cette médaille d'or dans la douleur. Effectivement, avec des adversaires comme Rose Biantouari, communément appelée «la doyenne», la tâche n'était pas facile. L'athlète venue de Pointe-Noire, avec près de 30 ans de compétition dans les jambes, était une adversaire à craindre dans la version féminine. L'écart avec la première était de quelques minutes même si finalement elle est arrivée en quatrième position. Ce semi-marathon, rappelons-le, était précédé d'une marche citoyenne. Plusieurs équipes membres de la Fédération congolaise du sport de travail y ont pris part. Les femmes et les hommes ont trouvé leur compte dans cette marche en se faisant une santé de fer, à en croire certains.



Éric Semba, champion

Ce qu'ils ont dit de la compétition...

La presque totalité des athlètes qui ont pris part à cette troisième édition du semi-marathon SCLOG, se sont dits satisfaits de la compétition. «Je salue l'initiative de cette société, d'organiser chaque année cette compétition. C'est ce qui permet à nous athlètes d'avoir une compétition de plus dans les jambes en vue d'améliorer nos chronos», a déclaré le médaillé d'or Éric Semba. La championne Jaudelle Ossou a abondé dans le même sens. «SCLOG a bien fait d'organiser ce meeting parce que nous avons les Jeux africains à préparer», a-t-elle souligné. Le ministre des Sports et de l'Éducation physique, Léon Alfred Opimbat, a par ailleurs, vu en cette compétition une occasion pour la Fédération congolaise d'athlétisme (FCA) de détecter les

talents pouvant renforcer les rangs des Diables rouges de demain. La préparation des Jeux africains passe aussi par ce genre de compétitions dans lesquelles les athlètes se mesurent et s'améliorent.

En rappel, SCLOG est une société nationale qui œuvre au cœur de la chaîne logistique pétrolière. Elle a pour vocation le stockage et le transport massif des carburants terrestres notamment le pétrole, le gas-oil... L'organisation chaque année des semi-marathons prouve bien sa volonté d'œuvrer dans le sport. Une manière de poser sa pierre pour l'édition de l'élite sportive nationale notamment en athlétisme. Peut-être que dans les années à venir, des compétitions seront organisées dans d'autres disciplines.

Rominique Nerplat Makaya



Jaudelle Ossou, championne chez les dames. crédit photo Adiac